

TAP TAP



Le magazine très lapin

BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • SANTÉ • HABITAT • DIY • JARDIN

Santé

Un lapin angora bien dans ses poils

Alimentation

Rien ne sert de ronger, il faut mastiquer longtemps



D.I.Y. : réalisez vos pas japonais, étiquettes de jardin...

Édito



Ce troisième numéro met à l'honneur les joies du jardin et les problèmes de couple. Bondir parmi les fleurs est l'un des grands plaisirs du printemps pour nos amis à longues oreilles. Pour un bonheur sans danger ni dégât, un petit tour du jardin ou du balcon s'impose au préalable. Sécuriser l'environnement, protéger les cultures (page 34), repérer les plantes toxiques (page 35) et se protéger des parasites (page 38) permettront de passer un été serein au soleil !

À la maison, c'est bien souvent dans la cohabitation que les lapins trouvent leur bonheur. Malheureusement, la maladie peut mettre à mal cette harmonie, même au sein d'un couple très soudé. Une simple visite chez le vétérinaire peut briser leur routine et déclencher une guerre de tranchées. Bien heureusement, ceci n'a rien de définitif et en appliquant quelques règles simples, il est possible d'aider les amoureux à repartir en lune de miel (page 12). Nous tenterons également d'aider les lapins ayant perdu leur compagnon. Adopter en période de deuil ou démarrer une nouvelle vie de célibataire est toujours délicat, pour le lapin comme pour ses compagnons humains (page 23).

Et comme d'habitude, vous trouverez des réponses à vos questions santé, alimentation, ou éducation, ainsi que des tutoriels.

Gwenaëlle



En couverture : Tito est une petite terreur âgée de trois ans qui mène tout le monde à la baguette : chats et poules n'ont qu'à bien se tenir ! Il vit en liberté totale avec Cali, une jolie demoiselle et va régulièrement lui cueillir des fleurs au jardin. Tito assure la sécurité de sa garenne, surveille l'entrée et les allers et venues dans la cour, mais il aime par-dessus tout faire des cabrioles ! Comme beaucoup de lapins, il a été confronté au parasite *e-cuniculi* mais il a surmonté l'épreuve comme un chef et n'en a conservé aucune séquelle.

Sommaire

Santé

- 4 Au secours ! Mon lapin a été mal stérilisé !
- 6 Un lapin angora bien dans ses poils
- 12 Après le véto, rien ne va plus !

Alimentation

- 18 Rien ne sert de ronger, il faut mastiquer longtemps !
- 22 Pyramides de l'alimentation

Éducation

- 23 Mon lapin a perdu son compagnon
Que faire ?
- 30 Mon lapin boude !

L'écho des garennes

32-33

Au jardin...

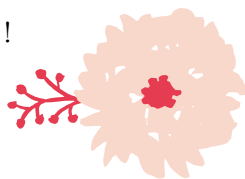
34-40

Que faire avec... du chou rave ?

- 41 Carpaccio de chou rave et petits pains kurdes

D.I.Y.

- 43 Réalisez vos pas japonais !
- 46 Étiquettes en ardoise



AU SECOURS ! MON LAPIN A ÉTÉ MAL STÉRILISÉ !

Chaque année, à l'arrivée des beaux jours, des propriétaires de lapins s'affolent, persuadés que leurs lapins ont été mal stérilisés. En effet, ces derniers recommencent à faire des parades amoureuses, à produire des *bonk-bonk*, à simuler un acte sexuel sur des peluches, des coussins ou à grimper sur leur partenaire. Aucune erreur médicale n'est pourtant à l'origine de cet étrange phénomène.

Une stérilisation peut-elle vraiment échouer ?

Comme toute intervention chirurgicale, la stérilisation d'un mâle, comme d'une femelle, peut échouer ; le plus souvent parce que le protocole utilisé n'est pas adapté aux lapins. C'est pourquoi il est fortement recommandé de s'adresser à un vétérinaire ayant l'habitude d'opérer des lapins. En dehors des erreurs médicales, les incidents sont extrêmement rares et sont le plus souvent le fait de lapins souffrant d'une malformation ou d'une faiblesse cardiaque. D'où l'importance de la consultation pré-opératoire.

Même en cas d'erreur médicale, celle-ci ne provoque pas d'échec de la stérilisation au sens où le lapin ne serait qu'à moitié stérilisé. Quand il y a erreur, le plus souvent, c'est par méconnaissance des protocoles d'anesthésie ou, encore plus grave, de l'anatomie des lapin(e)s. Les conséquences sont souvent sérieuses, immé-

diates, et peuvent causer la mort du lapin. Des cas d'hermaphrodisme sont parfois soupçonnés, de manière le plus souvent infondée. Ces cas sont rarissimes. Si votre lapine stérilisée conserve un comportement sexuel, ce n'est pas parce qu'elle est également un mâle.

C'est normal !

Dans des circonstances banales, il ne peut pas y avoir de lapin « à moitié stérilisé ». En revanche, les effets de l'intervention ne sont pas immédiats. Il ne faut pas s'attendre à revenir de chez le vétérinaire avec un lapin totalement transformé. 5 à 6 semaines sont généralement nécessaires après l'intervention pour en



L'arrivée du printemps. Au printemps, même un «vieux» lapin de 7 ans stérilisé depuis plus de 6 ans, se sent pousser des ailes et peut importuner sa compagne. L'inverse est tout aussi vrai !





Excitation et course-poursuite. Le printemps est aussi la période des disputes entre lapins, même au sein des couples les plus unis. Il peut s'agir d'une réaction de lassitude envers un compagnon devenu soudainement trop envahissant. Cependant, il s'agit plus généralement d'une remise en cause de la hiérarchie. Elle est souvent de courte durée.



constater les effets. Pendant la convalescence, on peut observer des améliorations passagères, mais également des aggravations ponctuelles. Il faut donc être patient, reprendre l'éducation et tolérer les écarts de conduite ainsi qu'une certaine irritabilité.

Pourquoi mon lapin se comporte-t-il comme s'il n'était pas stérilisé ?

En stérilisant votre lapin, vous avez contribué à diminuer l'action des hormones sexuelles mais vous n'avez pas privé votre lapin de ses émotions, de son comportement naturel, ni de son instinct. Tout ceci est géré par le cerveau qui lui, est fort heureusement toujours intact. Une stérilisation n'est pas une lobotomie ! Votre lapin ressentira les effets des sai-

sons, ne restera pas de marbre face à un lapin de sexe opposé, voudra chasser un rival, etc. Il restera un lapin ! En revanche, ces manifestations seront moins intenses et de plus courte durée que chez un lapin non stérilisé.

Tous les comportements désagréables ne sont pas liés aux hormones

La stérilisation permet de normaliser le comportement et d'apaiser le lapin. Elle réduit le comportement de marquage, l'excitation ou l'agressivité. Elle ne les annule pas. En effet, ces comportements ne sont pas seulement des reflets du comportement de reproduction, ils font partie du langage social des lapins. Ces derniers ont tous un comportement lié à la hiérarchie et au territoire, même

une fois les contraintes de reproduction écartées.

Des lapins non stérilisés ont un fort instinct de reproduction qui les pousse à protéger leur territoire de manière excessive, en le marquant ou en étant agressifs. Une fois stérilisés, ils n'obéissent plus à cette injonction de reproduction mais ils conservent tout de même leur instinct territorial.

Au printemps, sous l'effet de l'allongement des journées et de la hausse des températures, les lapins deviennent plus joueurs et sont d'humeur amoureuse. Pour les lapins non stérilisés, c'est la période de reproduction. Elle peut les rendre très agressifs et entreprenants, rendant toute cohabitation laborieuse, voire dangereuse, particulièrement en cas de pseudo-gestation (grossesse nerveuse). Les lapins stérilisés, quant à eux, seront plus actifs, plus joyeux et plus excités. Ils peuvent refaire des parades amoureuses, dégager une petite odeur de musc et même être plus entreprenants, mais sur une plus courte période et généralement sans excès. Cette période peut favoriser les crêpages de chignons, des poils peuvent voler mais, le plus souvent, tout rentre dans l'ordre assez rapidement, surtout si vous intervenez pour ramener le calme.

En fait, les lapins stérilisés ont plus ou moins le comportement que des lapins sauvages adoptent en dehors de la période de reproduction. Ils acceptent mieux les contraintes de cohabitation, défendent moins leur territoire, ne cherchent pas à s'imposer systématiquement et vivent tranquillement, sans pression.

Gwenaëlle



UN LAPIN ANGORA BIEN DANS SES POILS

Nous sommes de plus en plus nombreux à craquer devant le minois ravissant d'un lapin angora. Ils ne sont pas moins lapins que les autres et l'idée, souvent répandue, qu'ils ont un caractère aussi doux que leur pelage n'est pas justifiée. Si ces adorables peluches ont les mêmes besoins fondamentaux que les autres lapins, ils demandent des soins spécifiques, tout au long de leur vie ; autant le savoir avant de s'engager. Voici quelques pistes pour mieux les connaître et les soigner.

Origines du lapin angora

Une mutation génétique

On trouve les premières mentions de lapins angoras en Angleterre. C'est l'une des mutations génétiques qui affectent le pelage, tant dans sa structure, que dans la durée de la pousse, de l'ordre de trois mois à cinq mois, alors qu'elle n'est que d'un mois chez les autres lapins.

C'est un lourd handicap pour l'animal. Lorsqu'il fait sa toilette, il ingère davantage de poils qui peuvent former des trichobézoards mortels. Sa fourrure s'emmêle très facilement, forme des bourres inextricables, feutre lorsqu'elle est mouillée. Entravé dans sa course, le lapin ne peut fuir aussi aisément devant les prédateurs, et s'accroche facilement aux arbrisseaux des fourrés. Sans soins, le pelage forme rapidement une véritable carapace, qui l'empêche de faire sa toilette,



sous laquelle la peau étouffe et devient un milieu favorable aux maladies de peau, aux blessures qui s'infectent, aux parasites en tout genre. Le lapin éprouve des difficultés à accéder à ses cæcotrophes, les saillies sont souvent compliquées, et les petits peinent à trouver la mamelle. Les poils peuvent former des garrots autour des pattes et empêcher la circulation du sang. Pour toutes ces raisons, ce lapin ne peut survivre

à l'état sauvage. Toute sa vie, il sera dépendant des soins attentifs de son maître, sans lesquels ses jours seront comptés.

Trois siècles de sélection pour une fibre de qualité

Au fil des siècles, les éleveurs ont préservé cette mutation et amélioré la qualité suivant des critères utiles en terme de filature. Comme chez tous les lapins, le pelage angora est constitué de





plusieurs sortes de poils, dont deux nous intéressent particulièrement : le poil de jarre, coloré, long de plus de dix centimètres, de section plus grosse, plus raide, capable de se hérissier, et le poil de bourre, très chaud et isolant, plus fin et de sept à huit centimètres de long. Contrairement à celui des autres espèces, le poil de lapin est filé sans être lavé au préalable : grâce à sa structure, il absorbe peu les salissures.

Depuis le début du XVIIIe siècle, les éleveurs français, ont sélectionné les lapins de façon à obtenir davantage de poil de jarre, pour confectionner des tissus de luxe ; l'angora français était épilé tous les trois mois, ce qui avait une action sur les follicules pileux et provoquait la repousse d'une proportion plus élevée de poils de jarre, car ce lapin a des mues. En revanche, les éleveurs allemands, dès la fin de ce même XVIIIe siècle, tondent leurs animaux, qui, eux, n'ont pas de mue, dans le but de privilégier le poil de bourre, avec lequel ils fabriquaient des sous-vêtements, bien chauds, qui absorbaient très bien l'humidité, laissant la peau parfaitement sèche.

Le lapin angora de compagnie

Toutes ces caractéristiques se retrouvent chez l'angora nain de compagnie, chez qui les surprises de la génétique s'expriment avec une diversité parfois facétieuse, séduisant des maîtres qui ne se préoccupent guère des contraintes du filage. Petit Tintin à la mèche rebelle, mini-fauve à la crinière de lion, ces lapins à poils ras ont bel et bien un papy angora... Chez les sujets nains à poils longs, toutes les zones du corps ne sont pas affectées de la même façon : la tête, le ventre ou les pattes, ont un pelage court chez les uns, long chez les autres, les oreilles arborent ou pas des plumets, de même les vibrisses peuvent être absentes, les mues aussi... La nature du poil, offre également de multiples variantes.

Un besoin vital d'être brossé régulièrement

Il est indispensable de brosser très régulièrement le pelage du lapin angora, en particulier l'hiver lorsqu'il le porte long. Cette opération peut s'avérer pénible pour lui, surtout s'il est jeune, alors que c'est le moment où il doit apprendre à accepter ce toilettage, bien plus rapide et efficace s'il coopère.

Le jeune lapin angora

Le lapereau angora, comme tous les lapins, a une proportion plus élevée de poils de bourre. Le pelage va évoluer tout au long de la première année de sa vie ; les caractéristiques définitives apparaissent chez lui plus tardivement que chez les autres lapins. C'est un moment compliqué, parce que le poil de bourre s'emmêle beaucoup, et le lapin, à cet âge plein d'énergie, n'apprécie guère de devoir rester tranquille et encore moins de se faire tirer les poils. Pendant cette période, on doit le brosser tous les jours pour éviter que les nœuds, très rapidement inextricables, ne s'installent. Le poil de bourre n'a pas une grande tenue et il rentre souvent dans les yeux, finissant par provoquer des irritations ; les poils font larmoyer et se collent autour de l'oeil et parfois sur la cornée. Il faut les lui retirer, plusieurs fois par jour, chaque fois que l'on s'approche pour le caresser ou lui donner son repas, voire les maintenir courts, quand c'est possible.

Les préparatifs et le matériel

Certains lapins acceptent de se laisser brosser au sol. C'est une posture moins stressante pour eux, mais plus éprouvante pour le dos du maître. Elle est impossible si l'animal cherche à fuir, se débat ou tente de mordre. Dans ce cas, installez le lapin en hauteur ; une fois juché, il adopte souvent une posture en poule et ne bronche plus, ce qui facilite le travail. La paillasse de la cuisine peut être une excellente option avec arrivée d'eau à proximité, utile s'il fallait procéder à une petite toilette. On y place un tapis de bain, pour prévenir les glissades. Évitez les matières synthétiques qui électrifient le poil, tout comme pour vos



vêtements si vous tenez le lapin contre vous. Il est prudent de ne pas s'éloigner une seule seconde d'un jeune lapin remuant : préparez tout le matériel pour l'avoir à portée de main.

Posé en hauteur, pour la première fois peut-être, par un inconnu chez qui il vient d'arriver, monsieur lapin vous adresse un regard animé de sentiments divers ; mécontentement, vexation, énervement, effroi, curiosité... Vous auriez tort de le négliger : observez au contraire et attentivement. Les séances précédentes, qui ont commencé dès les premières semaines de sa vie, lui ont laissé un souvenir inoubliable. Il est probable que toutes les conditions soient réunies pour qu'il refuse de coopérer, soit en se prostrant et se raidissant pour rendre inaccessibles certaines parties de son corps, soit en attaquant pour se défendre. Dans ce cas, tournez le lapin, de façon à ce que ni la bouche mordeuse, ni une ruade des pattes arrière ne puissent vous atteindre. Une main glissée sous le thorax permet de sentir

les battements de son cœur et de mieux appréhender son état émotionnel.

Lui parler d'une voix calme, lui expliquer pourquoi on doit le toiletter, va contribuer à le rassurer. Les caresses sur tout le corps, les massages doux, permettent de sentir où sont localisées les bourres. Elles contribuent également à calmer le maître, qui face à un lapin qui renâcle, peut facilement perdre patience ou confiance en soi. Le lapin doit se sentir entre les mains d'une personne sûre d'elle, calme, patiente et douce, mais ferme et déterminée. La confiance ne s'établira qu'au bout d'un certain temps, variable suivant les lapins, et sans doute les maîtres.

Les battements du cœur s'atténuent et reprennent un rythme normal ; on va pouvoir commencer le brossage. Les pelages sont si variés que les outils idéaux varient d'un lapin à l'autre. Deux outils sont incontournables : la cardé ou la brosse, pour aérer et dépoussiérer, et le peigne, pour démêler. Un peigne en corne, pour

humains, à larges dents convient parfaitement. La cardé douce doit avoir chaque poil terminé par une petite boule pour ne pas griffer la peau du lapin, et la brosse être en soie naturelle. Celles pour chats sont mieux adaptées que celles vendues pour rongeurs. Fuir comme la peste les matières plastiques qui électrifient le poil !

Faire accepter le brossage

Débutez par les parties de son anatomie les plus aisées à manipuler, celles où il y a moins de bourres. Inutile de l'irriter dès les prémices. Évitez de le prendre par surprise en passant de la tête à la queue, mais au contraire faites en sorte qu'il sache toujours où on en est. Faites glisser votre main progressivement sur le pelage si vous devez changer de zone. Parlez pendant toute la séance d'une voix égale.

Il faut au maximum éviter de tirer car sa peau est sensible. Avec le peigne, on peut plus facilement prendre une petite mèche, et peigner en commençant par l'extrémité du nœud et en remontant progressivement vers la racine tout en tenant la base de la mèche. Si une bourre résiste, on peut couper perpendiculairement au nœud et le défaire en l'écartant avec les doigts. Si l'on n'y parvient pas, il est préférable de la couper pour ne pas faire mal au lapin. On vérifie en particulier que les pattes ne soient pas enserées dans un garrot, et si la zone génitale est bien propre. Souvent le lapin angora souille son pelage car il ne peut retenir ses «jupes» avant de faire ses besoins. La plupart du temps, on coupe les parties souillées le plus court possible en faisant très attention de ne pas le blesser : le sexe forme une protubérance que l'on ne voit



Toilettage mutuel. Le compagnon de votre lapin angora risque d'avalier beaucoup de ses longs poils et de souffrir, lui aussi, de troubles du système digestif. Il n'est donc pas inutile de lui apporter les mêmes compléments alimentaires.





Mue brutale. À l'arrivée des beaux jours, votre lapin peut perdre brutalement une grande partie de sa fourrure. Ceci aura pour conséquence de le soulager mais risque également d'encombrer son système digestif en cas de toilettage intensif.

Il est donc préférable, quand la chaleur arrive, d'alléger vous-même la fourrure de votre lapin. Ainsi, il se sentira instantanément mieux sans pour autant risquer d'avaler trop de poils et de bloquer son transit.

Pensez également à surveiller sa consommation d'eau. En effet, une bonne hydratation du système digestif est primordiale pour éviter les ennuis.



pas dans le pelage. Une fois débarrassé des poils collés, le lapin finira tout seul sa toilette.

Parfois, vous serez obligés de dissoudre les souillures ; procédez de préférence avec de l'eau claire et tiède en mouillant la zone la moins large possible, soit avec un gant de toilette, soit directement

avec la main. S'il s'avère indispensable d'utiliser un shampoing, il faut prendre un produit vétérinaire adapté qui n'agressera pas sa peau fragile. On sèche ensuite avec une serviette de bain, sans frotter car le poil mouillé feutre facilement et il ne faut jamais le brosser. Laver un lapin angora

reste une opération très stressante pour lui, susceptible de lui faire prendre froid et de le rendre malade. Il est préférable d'utiliser un sèche-cheveux. Les lapins de concours sont shampoïnés, mais je suis convaincue qu'il convient de l'éviter au maximum, d'autant plus que nous n'avons ni l'équipement, ni la dextérité des éleveurs professionnels, lesquels ne procèdent pas toujours avec toute la tendresse dont nous sommes capables !

Le lapin peut comprendre les consignes répétées chaque jour, en joignant le geste à la parole : « lève la tête » « pas bouger » « tiens-toi droit ».... Il ne faut pas hésiter à lui dire « non » lorsqu'il cherche à mordre ou à se sauver, à le féliciter d'une voix joyeuse lorsqu'il se comporte bien. Il cherchera peut-être à prendre appui sur votre épaule : il faut interdire cette posture car tôt ou tard le lapin sautera sur votre dos lorsque vous vous pencherez sur lui. Parfois, il est préférable d'écourter la séance, même si on n'a pas achevé, afin de terminer sur une note positive. Je donne toujours une friandise à la fin.

Lorsqu'il sera adulte, on procédera de la même façon, avec un lapin éduqué qui aura davantage de poils de jarre, lequel s'emmêle beaucoup moins. On pourra alors espacer les brossages, une fois ou deux par semaine, suivant la nature du poil, sa longueur et l'état du pelage. Petit à petit, il se sera accoutumé à ce lieu, celui du toilettage, et si vous avez eu soin de toujours procéder dans le même ordre, il saura exactement où en sont les opérations et ce qu'on attend de lui.

Lorsque le lapin a des poils longs entre les yeux, il appréciera toute l'année qu'on les lui coupe courts





Si le lapin a accès à l'extérieur. Votre lapin a peut-être la chance de profiter d'un jardin ou d'un balcon. Dans ce cas, il est probable que des brindilles se coincent dans sa fourrure. Veillez à bien inspecter votre lapin à son retour !

pour dégager sa vue. Les lapins qui ont ce genre de pelage sont souvent stressés car ils ne voient pas bien. Attention aux vibrisses, si le lapin en a.

Le lapin angora perd du poil tout au long de l'année. Ce poil, très fin, se remarque à peine. Si l'on ne veut pas déboucher régulièrement machines à laver, lavabos, douches et éviers, il est prudent d'installer des grilles de protection sur les évacuations. Un gant ou une brosse en tissu « ve-

lours » est un accessoire presque indispensable pour brosser les vêtements et les draps, s'il dort avec vous, avant de les mettre dans la machine à laver.

Les prémices du printemps : la mue

Aidez-le à quitter son manteau hivernal

Lors de la mue de printemps, qui peut intervenir en appartement dès le début de février, le lapin va perdre en quelques semaines

son long poil. Celui-ci tombe lorsqu'il est remplacé par celui plus court qui commence à pousser. Les deux bouts libres du poil mort s'enroulent autour des poils vivants. Ce n'est pas le moment où le lapin est le plus à son avantage : les mues sont plus visibles encore que sur un lapin à poils courts ; il paraît hirsute, ou a des zones courtes et d'autres longues. On peut alors faire une coupe mi-longue pour équilibrer le tout et limiter les inconvénients. À cette période, il faut toiletter plus fréquemment pour éviter au maximum l'ingestion des poils. Une brosse FURminator pour chats à poils longs aide considérablement à ôter le poil mort, mais les lapins la prisent peu, et mal utilisée ou trop souvent employée, elle peut causer des zones glabres. On peut également, si l'on s'arme de patience, tirer doucement sur de fines mèches, cette fois sans risque d'abîmer le pelage. Généralement, le poil nouveau est plus foncé et se distingue assez bien.

De petites attentions judicieuses

Les papaya tablets sont appréciées des lapins et les aident à évacuer leurs poils. Il faut cependant les couper en morceaux avant de les donner car certains lapins ont déjà fait des fausses routes. Tout ce qui facilite le transit est essentiel pour lui : un foin de qualité et de l'exercice ; la liberté totale est pour lui aussi précieuse que pour les autres lapins. La cage est particulièrement inadaptée : outre qu'elle limite l'exercice, elle le force à séjourner dans l'humidité qui est le pire ennemi de la fourrure angora. Pour la même raison, la litière doit être maintenue propre et ne doit pas adhérer au pelage du lapin pour qu'il ne la



Le lapin «tête de lion». Si votre lapin possède une jolie crinière, n'hésitez pas à lui appliquer les mêmes soins que s'il était angora.

mange pas en faisant sa toilette. Si elle est en paillette de lin, on peut la recouvrir d'un tapis d'évier. Certains maîtres préfèrent les pellets de bois qui ne collent pas au pelage. Enfin, le râtelier ne doit comporter aucun élément auquel le lapin pourrait rester accroché.

L'été : attention à la chaleur

Offrez-lui une tenue d'été

Début mai, lorsque les beaux jours apparaissent, la coupe bien courte devient indispensable. Trois mois se sont écoulés depuis février et votre lapin arbore à nouveau une houppe de onze ou douze centimètres de long. Personne ne souhaite passer l'été avec une telle doudoune sur le dos. Lui non plus ! Un lapin qui souffre de la chaleur peut manger jusqu'à moitié moins, alors qu'il a besoin plus que jamais d'une nourriture équilibrée contenant les vitamines et minéraux qui vont contribuer à la pousse d'un pelage sain. Dans le cas contraire, la nouvelle toison peut être plus rêche et plus propice à s'emmêler. Une telle fourrure montre que le lapin a une santé fragilisée et sera

moins résistant si un problème survient.

En tenue d'été, le lapin appréciera de pouvoir espacer les brossages, et s'il doit être gardé pendant les vacances, cela facilitera le travail de la nounou. Il sera beaucoup plus à l'aise pour gambader dans le jardin à sa guise ; les brindilles et les feuilles accrocheront moins dans son pelage, il ne risquera pas de rester agrippé à un arbuste ou d'y être parfois enchevêtré. Toujours le surveiller afin d'intervenir avant la crise de nerfs, car cette situation stressante peut occasionner un arrêt cardiaque si elle se prolonge. En rentrant à la maison, il n'y aura plus qu'à l'aider en retirant les restes de végétaux pris dans sa toison. On en profitera pour vérifier toutes les zones du corps, mais il est souvent plus difficile de détecter des parasites dans ce genre de pelage. En prévention, on peut administrer du stronghold chaton ou advantage chaton, vendu chez le vétérinaire, au rythme d'une fois par mois, surtout si le lapin a accès à l'extérieur ou s'il est en contact avec des chiens ou des chats. Les autres produits ne conviennent pas aux

lapins et peuvent provoquer des allergies. Pour retirer les tiques, il est prudent d'avoir un tire-tique dans sa boîte à pharmacie.

Une jolie coupe :

Deux méthodes se partagent les suffrages des maîtres et des lapins : la coupe et la tonte. Les ciseaux adaptés, longs et fins, à bouts arrondis, sont indispensables. La tondeuse électrique est facultative, mais si le lapin en accepte le bruit, elle séduira les maîtres pressés. Tout l'été, il faudra maintenir la fourrure bien courte car elle pousse en continu. Cette caractéristique permet de rectifier très vite un coup de ciseaux maladroit.

Pour couper les poils, on commence par bien les démêler. Ensuite, on pince une mèche plate entre l'index et le majeur de la main gauche, perpendiculairement au corps afin de ne pas former d'escalier disgracieux. Cette main reste posée à plat sur le lapin pour prévenir tout mouvement et on coupe au-dessus des doigts, ce qui permet d'une part de ne pas risquer de blesser le lapin et, d'autre part, avec un peu de pratique, de couper partout à la même longueur. Les tondeuses coupent beaucoup plus ras, assez près de la peau du lapin. Garder à l'esprit que le changement thermique est alors brutal pour lui surtout s'il vit dehors. Il faut parfois le protéger quelques jours. Correctement entretenu, amoureusement soigné, voilà un petit lapin angora heureux, bien dans ses poils, qui vivra à vos côtés de nombreuses années.

Florence

APRÈS LE VÉTO, RIEN NE VA PLUS !

Vos lapins filaient le parfait amour mais depuis que l'un d'eux à été malade, votre foyer s'est transformé en champs de bataille ? C'est malheureusement un comportement caractéristique des lapins. Animaux routiniers par excellence, ils ont du mal à gérer les imprévus surtout lorsque ces derniers sont source de désagréments.

Le stress, grand générateur de conflits

Une simple visite chez le vétérinaire peut mettre de l'eau dans le gaz. L'absence de son compagnon crée un stress chez le lapin resté à la maison. On pourrait s'attendre à ce qu'il accueille avec soulagement son retour mais, parfois, c'est tout le contraire qui se produit. À son retour, le petit malade se fait pincer les fesses, grogner dessus ou même violemment frapper. Ceci peut être l'histoire de quelques minutes mais parfois, la situation s'envenime et séparer les lapins devient une nécessité. Il est alors temps de ressortir l'enclos d'éducation que vous aviez rangé à la cave ! Quelques jours d'observation permettent de retrouver une situation calme. Il suffit de refaire les présentations comme pour tout travail de cohabitation.

La fois suivante, emmener les deux lapins chez le vétérinaire permettra d'éviter un conflit au retour. Ainsi, le lapin pourra observer le petit malade se faire soigner, ce qui générera une envie de

le soutenir plutôt que de lui taper dessus.

Le lapin resté à la maison se sent trahi

Les lapins ayant tendance à être jaloux et à toujours vouloir les aliments et les jouets de l'autre ont également tendance à envier l'attention que l'on porte à leur compagnon malade. Ceci est par-

ticulièrement vrai quand le lapin reçoit beaucoup de soins. Le lapin jaloux n'y voit que des moments d'attention reçue par l'autre à son détriment. Il peut donc être agressif à la fin des soins. De la même manière, quand il vous voit partir chez le vétérinaire avec le lapin malade sans lui, il se dit, tel Calimero, que la vie est vraiment trop injuste. Il réservera donc un



Quand l'entente n'est plus au rendez-vous. L'installation de grilles peut être rendue obligatoire si les lapins ne s'entendent vraiment plus. Idéalement, les lapins ne devraient pas être séparés lorsque leur maladie permet une cohabitation, mais si celle-ci s'avère trop risquée, inutile de tenter le diable. Le stress ou les blessures occasionnés par une cohabitation houleuse ne ferait que retarder la guérison et renforcer la méfiance.



La séparation préventive. Si votre lapin doit subir une lourde intervention et a besoin de repos autant que de sécurité, vous pouvez prévoir un enclos de convalescence. Ainsi, même si l'accueil est froid ou violent, il sera sans risque ! Si, au contraire, le lapin mis à l'écart montre le désir de rejoindre son compagnon, n'hésitez pas à organiser des rencontres pour que la relation puisse se poursuivre malgré tout. Des repas en tête à tête suivis d'une petite balade digestive et/ou d'une sieste seront appréciés. Si la santé du petit convalescent le permet, ils pourront ainsi revivre ensemble très rapidement.



En cas de bonne entente. Si vos lapins ne montrent aucun signe d'agressivité ou de stress et qu'ils cohabitent parfaitement, ne les séparez que si des raisons médicales vous y obligent (cicatrisation compliquée, perfusion ou pansement qui pourraient être rongés par le compagnon, risque de contagion, etc.). Le lapin en bonne santé jouera les aides-soignants en facilitant le toilettage ou en motivant son compagnon à manger. Il offrira un formidable soutien moral qui accélèrera la guérison.

Il pourra aussi vouloir protéger excessivement son compagnon de vos «sévices» et se montrer un peu agressif envers vous quand il s'agira d'effectuer des soins, ou d'enfermer le petit malade dans sa cage de transport pour une séance de nébulisation.

accueil plus que houleux au petit malade.

La solution est identique à celle à mettre en place en cas de stress.

Des odeurs peu familières

Le lapin a peut-être également été badigeonné, pommadé, désinfecté ou beaucoup manipulé ce qui a imprégné sa fourrure d'odeurs étrangères qui ne plaisent pas du tout au lapin resté à la maison. Là aussi, pour éviter les problèmes, il est conseillé d'aller chez le vétérinaire avec les deux lapins.

Le lapin est revenu transformé

Si votre lapin a subi une lourde chirurgie, il est peut être revenu avec de grosses zones tondues, une collerette, une patte ou une oreille en moins. Tout ceci peut modifier la perception que son compagnon en avait. Si ce dernier ne comprend pas ce qui s'est passé, il peut être effrayé. Comme tout lapin qui a peur, il peut devenir agressif.

Si vous sentez de la tension, il est préférable d'isoler le malade dans un enclos de convalescence en votre absence pour qu'il se repose et que la cicatrisation se fasse sans problème. De même si l'accueil est très agressif. Ne prenez aucun risque après une chirurgie délicate. L'autre lapin va se faire petit à petit à la nouvelle allure de son compagnon et la tension va retomber d'elle-même.

Gwenaëlle

Malou, le lapin qui n'aimait pas le changement



Talisman et Malou cohabitaient parfaitement ensemble lorsque Talisman est tombé gravement malade. Âgé de 6 ans, il n'avait jamais été absent au contraire de Malou qui, lui, avait été hospitalisé à de nombreuses reprises. Talisman était un repère de stabilité pour son compagnon. Lorsqu'il a été hospitalisé une journée pour passer des examens, Malou s'est montré stressé mais l'a accueilli avec chaleur. En revanche, lorsqu'il a dû subir une lourde chirurgie de l'oreille, l'accueil a été bien plus froid. Il faut dire que le pauvre Talisman s'était retrouvé avec une tonsure du plus bel effet. Nous ne pensions pas que cela aurait pu effrayer Malou. Pourtant, après quelques jours d'observation, nous avons dû nous rendre à l'évidence, c'était bien ce nouveau « look » qui perturbait Malou. Il n'attaquait pas Talisman mais le fuyait, parfois en gémissant. J'ai alors remarqué que lorsque je les obligeais à être côte à côte, cela se passait très mal si Malou était placé du côté opéré et très bien s'il était du côté opposé. Comme il y avait plus de peur que d'agressivité, la cohabitation a tout de même été possible. Talisman était un lapin raisonnable et il a laissé Malou prendre ses distances le temps de se faire à la nouvelle situation. Au bout de quelques jours, il s'est habitué à cette nouvelle apparence et le calme est revenu. Il a même fini par toiletter l'oreille opérée en signe de soutien à son compagnon malade.

Quelques années plus tard, Malou a revécu la même épreuve avec sa nouvelle compagne, Linette. Une lourde chirurgie dentaire l'avait défigurée quelques semaines et j'ai remarqué, là encore, qu'en plaçant Malou de manière à ce qu'il ne voit plus la joue ouverte de Linette, il se calmait. Cependant, leur relation étant moins harmonieuse que celle qui le liait à Talisman, le stress causé par le retour de Linette a rendu impossible toute cohabitation pendant un mois. Ils se retrouvaient

seulement aux moments des repas autour d'une belle gamelle de verdure. Une fois la cicatrisation et la repousse de poils terminée, Linette est retournée vers Malou qui l'a enfin acceptée. Cette épreuve n'a pas nuit à leur relation, elle l'a au contraire renforcée. Ils ont ensuite enfin filé le parfait amour !

Gwenaëlle

La quigne au temps des cerises

C'est le mois de mai, joli mois de mai, un gai rayon de soleil traverse la vitre de la voiture. Nous revenons, mon lapin Hyolain et moi de chez le vétérinaire, qui l'ayant vu guéri, l'a vacciné. Un week-end qui commence sous les meilleurs augures.

Nérolé est restée à la maison. Elle déteste être seule. Nous la retrouvons bien à l'abri dans son terrier personnel : sous le canapé. Là où il existe une toute petite chance qu'aucun lynx ibérique ne la débusque, qu'aucun renard malin ne la croque, qu'aucun aigle royal ne la broie entre ses serres... Bayard n'est pas son cousin !

Je libère Hyolain dès l'entrée. Il file à toute allure, le pompon guilleret, retrouver sa dulcinée, son grand amour, la tendre lapinette qu'il courtise. Que d'émotions ce matin ! Rien de tel qu'un bon gros câlin pour se remettre de cette vilaine piquûre et de cette longue séparation.

Charivari sous le canapé ! Le tumulte d'une lutte ! Horreur ! Deux diables de Tasmanie, au comble de la fureur, jaillissent de leur tanière. Hyolain à la poursuite de Nérolé. Elle tente de trouver refuge dans sa cheminée. Hyolain l'y piège. Elle se retourne, lui fait face. Les deux belligérants s'affrontent en bonds impressionnants. Coups de dents acérés. Directs de pattes arrière. Le poil vole.

Je m'approche au dessus de la mêlée, la balance de la justice négligemment suspendue au bout d'un petit doigt dubitatif. Je ne reconnais plus mes lapins. Toi mon doux Hyolain ? Toi ma pin-up de Nérolé qui naguère faisait des effets de jupe devant le lapin de ta vie ? Qu'est-ce qui vous arrive mes deux petits cœurs ?

Mettre un terme à ce pugilat ! Je dis d'un ton sévère : « Eh bien alors ! Qu'est-ce qui se passe, là ? ». Les deux malfrats se séparent aussitôt. Nérolé devant la fenêtre, Hyolain à l'opposé de la pièce. Je le cueille pour la pesée des cœurs et l'examen des corps. Il souffle encore de fureur et a le cœur qui bat la chamade. Je le calme, le caresse et l'examine. Il ne semble pas blessé. Je fais ensuite la même chose avec Nérolé qui n'a rien non plus.

Lorsque je la libère, Hyolain l'attaque à nouveau, vif et belliqueux. Dès que je les lâche du regard, mes deux kangourous boxeurs s'empoignent derechef. Nérolé, qui n'a jamais été téméraire, court se cacher dans la chambre, dont je ferme la porte.

Bon ! Ce n'est pas une simple algarade. C'est un énorme conflit. On est à deux doigts de la rupture. Que dis-je ? Du divorce aggravé pour faute ! Séparation de corps pour coups et blessures ! Voire tentative de meurtre ! Ma petite lapine vient de déserté le foyer conjugal. Juchée sur le lit, elle est ramassée sur elle-même, les deux oreilles guettant un bruit de griffes sur le carrelage du couloir. Je viens vers elle. Nérolé tape furieusement des pattes : Alerte ! Qu'on ne m'approche pas ! Arrière brigand ! Qui que tu sois !

Je la laisse se remettre de ses émotions et retourne au salon. Hyolain a l'œil mauvais. À y regarder de plus près, maintenant que ça a gonflé, très mauvais même... Du genre à retourner illico chez le vétérinaire. C'est à dire en urgence de week-end... Bottin d'une main, bigophone de l'autre, je réussis à décrocher un rendez-vous pour le début de l'après-midi. En attendant, j'improvise les premiers secours. Hyolain a très bien compris que je veux soigner son œil et se laisse faire, confiant et calme.



Il se montre adorable chez le vétérinaire à qui il tend gentiment sa petite tête. Il se laisse examiner et nettoyer l'œil pour enlever un peu de sang qui a coagulé. Ma douce petite boule de fourrure a un hématome palpébral et une hémorragie sous-conjonctivale. Autrement dit, l'œil au beurre noir d'un misérable malandrin qui s'est castagné avec un vaurien aviné... Il a droit à une piqûre d'anti-douleur. « Mignon lapin. Adorable lapin. Très beau lapin qui se laisse si bien soigner », le félicite le vétérinaire de garde. « Au revoir joli Hyolain. Dommage que je n'aie pas de bonbons pour lapin. » Nous repartons chaudement félicités pour ce comportement de gentleman.

Il mange. Il se toilette. Il se promène. Il est mignon et très beau lapin tout le reste de l'après-midi tant que Néroli, qui fait toujours la sieste dans sa chambre-foyer d'accueil, est loin de sa vue. De son œil ! Néroli, toujours choquée par le comportement de Hyolain, tape du pied dès que l'on va voir dans la chambre comment elle va. Elle semble craindre que je la dispute aussi. Elle écoute cependant mes explications très attentivement, les deux oreilles en antenne. Car je comprends maintenant ce qui s'est passé : en rentrant ce midi, Hyolain, nimbé d'une odeur de désinfectant, s'est précipité dans l'ancre obscur du terrier-canapé, sur une Néroli stressée par la solitude. Elle ne l'a pas reconnu. L'a-t-elle attaqué ? S'est-il cogné tout seul, si elle a fait un mouvement brusque de surprise ? Je ne le saurai jamais. Hyolain craint la furie qui lui a fait si mal à l'œil, Néroli s'effraye de la pugnacité aussi soudaine qu'incompréhensible de son doux Hyolain.

Je sers le repas du soir. Il vont piocher tour à tour sans jamais s'approcher l'un de l'autre. Hyolain a des gestes d'intimidation pour faire fuir Néroli. Je dis inlassablement « Doucement Hyolain, tu fais peur à Néroli », « Viens manger Lilou, n'aie pas peur », « Laisse-la manger mon Hyo », « Il est gentil Hyolain » « Elle regrette Néroli », « Elle n'a pas fait exprès, tu lui as fait peur à venir si vite ». Etc, etc.

Je lis dans leurs yeux qu'ils comprennent ce que je dis. Néroli stresse beaucoup ; on sent qu'elle voudrait se faire pardonner. Elle est terrorisée parce qu'elle pense avoir fait une bêtise, et craint les représailles. Elle s'approche avec grande prudence de Hyolain, cou tendu, oreilles pointées, mais Hyolain attaque dès qu'elle est à moins d'un mètre.

Commence une longue nuit... Lundi matin, je retourne au travail et il n'est pas question de séparer ces deux-là, comme au temps de la quarantaine... Et encore moins à vie. Lasse de se faire rabrouer, Néroli est retournée, seule, dans la chambre.

Un petit cliquetis me réveille : Néroli trotte dans le couloir. Il est trois heures du matin. J'ai dû m'endormir en les surveillant, puisqu'il ne se passait plus rien, chacun dans sa pièce. Néroli a envie de retrouver Hyolain, et revient de la chambre. Mais, dès qu'il se tourne vers elle, toujours vif et menaçant, elle se sauve à toutes pattes. Il la tolère à un mètre d'elle, pas plus. Au-delà, il la prend en chasse. « Dou-ce-ment » dis-je à Hyolain qui pile net dans sa poursuite et me regarde de ses grands yeux. Puis il se met en poule et renonce à la poursuivre. Néroli est déjà à l'autre extrémité de la pièce.

Trois quarts d'heure passent. Néroli s'est rassurée. Elle galope, elle gambade ; son diabolon polisson a réapparu entre ses deux oreilles. Elle vérifie s'il n'y a pas moyen d'escalader le meuble du salon, en position suricate. Puis se met à courir vers sa nourriture. Elle se retrouve nez à nez avec Hyolain qui est en train de manger. Freinage, dérapage, fuite éperdue aux abris. Hyolain, flegmatique, lui jette un regard blasé et se remet à manger. Depuis que j'ai dit « doucement », il ne cherche plus à l'attaquer. Ce sera la clé qui finira par rassurer complètement Néroli. Elle commence déjà à oublier le différend qui les oppose...

Un bon quart d'heure s'écoule avant que Néroli ne ressorte de sous le canapé. Par absolue nécessité, mais elle craint d'approcher Hyolain. Donc, Néroli crotte par terre ! On entend ses billes tomber, toc, toc, toc, sur le carrelage. « Non, Néroli, litière ! » Elle arrête aussitôt, me regarde et lentement saute dans sa litière. « Ooooh c'est bieeeeeen ma Liloucheette ! ». Hyolain vient la rejoindre. Il cherche, lui aussi, l'approbation. Fuite de Néroli. Hyolain s'installe pour dormir dans la litière, ce qu'il n'avait jamais refait depuis son arrivée, il y a trois ans.

Dans le couloir où elle a trouvé refuge, Néroli explore toujours le panier de transport de Hyolain, y rentre, s'y couche, le renifle, le gratte. Elle doit sentir dedans l'odeur du produit désinfectant du vétérinaire, et aussi la signature de son cher compagnon qui ne manque jamais d'y faire, dès qu'on l'y place, un petit pipi. La nuit avance. Hyolain fait des honk-honk très doux, puis va doucement vers Néroli. Ils sont nez à nez, mais elle se sauve. Ils le referont une autre fois. Je les encourage « Bieeen, mon Hyolain », « Ouiiii, ma Néroli. »

Une heure passe encore. Ciel bleu marine et premier oiseau qui chante pour marquer son territoire. Les deux lapins sont en mode stéréo : chacun écoute à la fois l'oiseau et son congénère, une oreille dans chaque direction.

À six heures, je fais les soins de Hyolain et lui fais boire son analgésique. Pour sa réconciliation avec Néroli, il est important qu'il ne sente plus de douleur. Je sers ensuite les granulés, séparément, comme d'habitude, pour que chacun mange précisément sa part. Encore perturbée, Néroli n'a pas compris qu'elle a sa gamelle et vient manger dans celle de Hyolain. Il la laisse faire, mais dès qu'il tend le nez vers elle, elle se sauve. Je finis par donner son écuelle à Néroli là où elle est. Dès qu'elle a fini, elle essaye de voler les granulés de Hyolain, mais recule lorsqu'il lui fait face. Elle a tout de même pris un granulé. Du coup, les deux arrêtent de manger. Les légumes, donnés sur un seul plateau pour aider au rapprochement, n'ont pas de succès.

On en est à cinquante centimètres. J'ai bon espoir qu'ils soient de nouveau amis bientôt. Déjà, ils ne se battent plus. L'œil de Hyolain va mieux. Il a pardonné. Néroli par contre est la plus marquée. Elle est toujours aussi méfiante. La matinée s'écoule sans nouveauté et, vers onze heures, les deux lapins s'endorment pour leur sieste habituelle ; Néroli dans la chambre, Hyolain au salon.

Au réveil, Hyolain sort au jardin, attiré par les burlats juteuses qui commencent à tomber et je l'accompagne pour surveiller les agapes. Je porte une demi-cerise à Néroli dans sa chambre ; normalement, à cette heure-ci, elle est réveillée. Néroli refuse et le bisou – ce qui est normal – et la cerise – ce qui par contre ne l'est pas. Je ne comprends pas pourquoi Néroli est toujours autant effrayée. Pauvre petite lapinette. Je n'arrive pas à l'aider. C'est elle qui est la plus marquée alors que c'est lui qui a été blessé. Néroli est de nature très trouillarde. Je lui laisse une fraise et je l'entends venir la manger quand je sors de la chambre. Je n'ai pas trouvé d'autres remèdes pour soulager les blessures du cœur pourtant toujours plus longues à cicatriser que celles du corps.

Arrive l'heure du dîner des lapins. Néroli revient au salon. Elle s'approche vivement de Hyolain, lui fait une léchouille sur la tête. Hyolain se laisse faire, mais quand il tend le museau pour rendre le bisou, elle se sauve.

En soirée seulement, je me rend compte que Hyolain est allé rejoindre sa belle derrière le canapé pour échanger de tendres câlins. C'est toujours un moment intime, et personne, même pas moi, n'a le droit de regarder... Encore moins de savoir les douces paroles de réconciliation qu'ils ont probablement échangées...

Florence

Alimentation

Rien ne sert de ronger,
il faut mastiquer longtemps !

Le lapin est bien souvent considéré comme un rongeur qui, tel un castor, doit ronger du bois pour user ses dents. On lui propose donc une multitude d'objets durs tels des branchages ou des pierres à ronger. Pourtant, le lapin n'a pas spécialement besoin de ronger, il a surtout besoin de mastiquer. Il faut donc veiller à lui permettre de mâcher des aliments adaptés à sa dentition.

La dureté des aliments n'est pas la clef d'une bonne usure des dents

Trop souvent, les aliments durs sont considérés comme les meilleurs alliés de l'usure des dents. Les granulés, les bâtons et pierres à ronger, les épis de maïs, le bois ont donc très bonne réputation. Si vous avez investi dans des pierres à ronger vous pouvez d'ores et déjà les jeter. Non seulement elles n'usent pas les dents mais elles peuvent, au contraire, les abîmer. De plus, elles contiennent du calcium qui peut favoriser la formation de calculs rénaux et urinaires en cas d'ingestion importante. Les bâtons à ronger aux céréales sont également nocifs. Les lapins ne doivent pas manger de céréales ; ils ne sont pas granivores mais herbivores. Ces bâtons fournissent aux lapins uniquement des choses néfastes : sucre, graisse, amidon, céréales. Ils



À l'état naturel, les lapins ont à leur disposition une nourriture pauvre à base de graminées, de légumineuses, de feuillages, de fleurs et de baies. Ils possèdent un système digestif double qui leur permet via la caecotrophie de digérer deux fois les nutriments pour en tirer un meilleur profit.



Qu'ils se servent eux-mêmes en taillant les arbustes du jardin ou qu'ils profitent de branchages rapportés d'une cueillette en nature ou du jardin d'amis, les lapins sont toujours ravis de pouvoir grignoter des branchages. Les feuilles comme le bois feront leur bonheur !



doivent donc être bannis de leur alimentation.

Il en est de même des épis de maïs qui n'ont aucun intérêt nutritionnel, n'usent pas les dents et sont bien trop caloriques.

Les branchages, quant à eux, peuvent être bénéfiques, à condition de bien les choisir. Ceux vendus dans le commerce sont le plus souvent trop secs et trop vieux. Les lapins ne s'y intéressent pas car ils n'ont pas la saveur des jeunes branchages fraîchement récoltés. Leur trop grande dureté les rendent désagréables, voire impossibles à ronger. Si vous souhaitez offrir des branchages à vos lapins, il est donc préférable de ramasser vous-même des branches dans votre jardin ou dans la nature. Vous constaterez que votre lapin, qui délaissait les branchages achetés à prix d'or en animalerie, passera beaucoup de temps à jouer avec des branchages frais. Il en arrachera l'écorce avant de ronger l'intérieur. Une liste d'arbres comestibles est disponible sur le site.

Les granulés sont souvent vus comme l'aliment parfait pour user les dents. Certains d'entre eux ont effectivement des qualités mais la plupart des granulés n'usent pas les dents et peuvent même être la cause de problèmes dentaires lourds et irréversibles. Une alimentation basée sur les granulés doit absolument être évitée. Les granulés sont facultatifs et ne doivent pas être autre chose qu'un petit complément. Lorsque l'on choisit des granulés, il faut bien entendu regarder les ingrédients et la composition. Cependant, il ne faut pas négliger pour autant l'aspect et la consistance des granulés. Des granulés petits et courts n'abîment pas les dents car s'ils sont durs et com-

posés de farines, leur petite taille leur permet d'être avalés sans trop d'efforts. En revanche, on ne peut pas compter sur eux pour user les dents ; ils sont bien trop rapidement avalés. De gros granulés durs et longs peuvent poser problème car ils demanderont au lapin un gros effort de pression pour réduire le granulé en poudre. Si l'on choisit des granulés volumineux, ils doivent absolument être fibreux et friables. De cette manière, les fibres ont un rôle abrasif mais leur texture n'exige pas une trop grande pression des mâchoires pour les écraser. Ainsi, le mouvement de mastication reste naturel, c'est-à-dire horizontal et non vertical. Même les meilleurs granulés ne peuvent assurer seuls une bonne usure des dents. En effet, les granulés ne peuvent être distribués qu'en petite quantité, généralement vite avalée. Or c'est le temps passé à mastiquer qui garantit une bonne usure.

Les aliments qui usent vraiment les dents

Les aliments qui usent le plus les dents sont le foin, l'herbe et les feuillages. Ils doivent être distribués en quantités importantes pour satisfaire les besoins du lapin. Ce dernier passe donc beaucoup de temps à mastiquer ces végétaux. Ce sont ces mouvements répétés de mastication qui feront office de limage naturel et assureront la bonne usure des dents.

Il est donc primordial d'offrir chaque jour une bonne ration de foin appétissant, composé de brins plutôt épais que fins et mous, ainsi que des végétaux variés. Attention au choix de végétaux car 100g de carottes ne sont pas équivalents à 100g de salade.



Les granulés riches en grosses fibres. Ces dernières années, plusieurs marques ont commercialisé des granulés de grande taille mais très friables du fait de la présence de grosses fibres. Ils demandent un long effort de mastication, sans pour autant exiger du lapin un gros effort de pression sur le granulé. Ces produits sont un bon choix pour les lapins mangeant peu de foin en raison d'une mauvaise dentition et pour ceux qui n'ont pas accès à une alimentation 100% naturelle (végétaux frais +foin).

Le foin reste cependant le meilleur allié de la dentition et du système digestif de votre lapin, surtout s'il n'a pas accès à l'herbe du jardin.

Un foin bien frais, vert et croquant composé de graminées, et de légumineuses dans une moindre mesure, est une source de fibres indigestibles, de protéines mais aussi d'amusement. Les lapins prennent en effet beaucoup de plaisir à fouiller dans leur foin à la recherche du meilleur brin.





Là encore, ce n'est pas la dureté du légume qui favorisera une bonne usure, c'est le temps passé à le mastiquer. Pour manger une carotte, le lapin coupe des morceaux avec ses incisives puis les écrase avec ses molaires à la manière des granulés. Un morceau de feuillage n'a, au contraire, pas besoin d'être écrasé et favorise les mouvements latéraux des mâchoires. Ce sont ces mouvements qui sont naturels et favorisent une bonne usure. De plus, 100g de salade représentent une plus grande quantité que 100g de carottes et occupent donc plus le lapin. Or c'est le temps passé à mastiquer qui est bon pour la santé de votre lapin.

Il est donc important de rééquilibrer le régime de votre lapin si vous l'avez basé sur des aliments secs de type granulés/mélanges et de favoriser l'usure des dents en offrant du foin de qualité et de la verdure soigneusement sélectionnée.

Gwenaëlle

Dans la nature, comme au jardin, les lapins se nourrissent d'herbes plus ou moins sèches, selon la saison. Si vous disposez d'un jardin, profitez-en pour laisser vos lapins y savourer leurs herbes préférées. Ils bénéficieront ainsi d'un repas équilibré et gratuit ! Si vous n'avez pas cette possibilité, la verdure du marché sera une très bonne alternative. A condition de bien la sélectionner ! Pour cela, aidez-vous des pyramides de l'alimentation proposées à la suite de cet article. Que votre lapin bénéficie d'une alimentation sauvage, naturelle ou semi-naturelle, vous trouverez le bon équilibre !

Pyramides de l'alimentation

Qu'ils soient sauvages, vivent dans le jardin ou dans la maison, tous les lapins ont les mêmes besoins physiologiques et donc alimentaires. Finie l'époque où l'on croyait bien faire en nourrissant les lapins presque exclusivement de granulés, de carottes et, pire, de pain. On sait aujourd'hui que ce type d'alimentation est néfaste et qu'il est impératif de se tourner vers une alimentation la plus naturelle possible pour préserver leur santé.



Alimentation sauvage

Les graminées, fraîches ou sèches, sont la base du régime du lapin sauvage avec le plantain, le pissenlit, les légumineuses, les feuilles et les branchages, le trèfle, les ronces. En complément, quelques baies, fruits ou légumes grignotés dans la nature ou au potager sont appréciés.
+ eau de pluie

Alimentation naturelle

Les graminées en sont la base sous forme de foin et/ou d'herbe du jardin. Un complément de verdure du marché ou du potager remplace le plantain, le pissenlit et les légumineuses sauvages. Des fruits frais ou séchés peuvent être offerts en friandises.
+ eau pauvre en calcium

Alimentation semi-naturelle

Les graminées en sont la base sous forme de foin. Un complément de verdure du marché ou du potager remplace le plantain, le pissenlit et les légumineuses sauvages. Une petite portion de granulés complète le régime quotidien. Des fruits frais ou séchés peuvent être offerts en friandises.
+ eau pauvre en calcium

Comportement

MON LAPIN A PERDU SON COMPAGNON. QUE FAIRE ?

Le décès d'un lapin est toujours une épreuve difficile. Lorsque c'est le membre d'un couple de lapins qui décède, le lapin survivant nous apporte du réconfort dans un premier temps et nous évite d'être confronté au vide. Cependant, très rapidement, le célibat forcé du lapin nous pousse à penser à l'avenir. Faut-il adopter un autre lapin ? Si oui, faut-il le faire rapidement pour combler l'absence ou faut-il, au contraire, attendre que le lapin fasse son deuil ? Il n'y a malheureusement pas de réponse universelle à cette interrogation. Chaque situation est particulière et les besoins des lapins peuvent être très différents, voire opposés.

S'assurer que le lapin a compris que son compagnon ne reviendrait pas

Très souvent, les lapins comprennent avant nous que leur compagnon est en train de partir. Ce dernier a d'ailleurs pu de lui-même se mettre à l'écart en se sentant décliner. Dans les cas de maladies chroniques ou de vieillesse, le lapin peut assister au déclin puis à la disparition de son compagnon, ce qui peut faciliter sa compréhension et son acceptation. Parfois, malheureusement, le décès du lapin survient de manière inattendue et brutale. Celui-ci peut également survenir à la clinique vétérinaire, hors de la vue du lapin survivant. Il est donc important, si le lapin semble attendre le retour de son compagnon, de lui dire que celui-ci ne reviendra malheureusement

pas. Profitez-en pour expliquer ce qu'il s'est passé et exprimer vos propres émotions. Ceci aidera aussi bien votre lapin que vous-même à surmonter cette épreuve.

Épauler le lapin tout en lui permettant de souffler

Lorsque l'on rentre chez soi sans l'un de ses lapins, on est tenté de se réconforter en câlinant abondamment le lapin survivant. C'est un réflexe naturel qui ne pose aucun problème car votre lapin aura certainement besoin lui aussi de réconfort. En revanche, il ne faut pas se reposer entièrement sur ce lapin et lui imposer notre présence et nos câlins s'il manifeste le désir de rester tranquille, voire de s'isoler. Chaque lapin a des besoins différents. Certains, ne supportant pas la solitude, éprouveront le besoin de solliciter les

autres occupants du foyer, mais d'autres préféreront digérer l'événement dans leur coin. À partir du moment où cet isolement est passager et n'entraîne pas d'anorexie ou de dérèglement du transit, ce n'est pas un problème. Respectez ce désir de solitude, même si vous mourez d'envie de le câliner. Trop s'occuper d'un lapin qui souhaite rester seul ne conduirait qu'à le stresser.

La perte de son compagnon ne fait ni chaud ni froid à mon lapin

Parfois, alors que l'on s'attend à un drame, le lapin survivant ne montre aucune émotion et reprend son train-train comme si de rien n'était. Ce phénomène peut avoir deux explications. Votre lapin peut avoir parfaitement intégré le fait que plus

jamais il ne verrait son compagnon. Il sait qu'il est inutile de le chercher ou de déprimer. Son instinct de survie prend donc le dessus et il poursuit sa routine. C'est un comportement positif mais le lapin peut parfois subir un contre-coup. Au bout de quelques jours ou semaines, il réalise que malgré la reprise de sa routine, la vie n'a plus la même saveur. L'ennui arrive alors, parfois suivi d'une déprime.

L'autre explication à cette apparente indifférence est liée au comportement naturel du lapin. Comme vous avez pu le remarquer à l'occasion d'un problème de santé, le lapin a tendance à cacher qu'il souffre. D'instinct, en tant qu'animal de proie, il cache tout signe de faiblesse pour ne pas alerter un prédateur. Tout comme il peut cacher sa douleur, il peut cacher sa tristesse pour paraître fort et ne pas devenir une

cible facile. Là aussi, il peut subir un contre-coup lorsque la solitude deviendra trop lourde à supporter.

Mon lapin sombre dans la déprime

Certaines fois, en particulier chez les lapins les plus fragiles, le décès du compagnon provoque une grande détresse et plonge le lapin dans la déprime. C'est le cas si le lapin était très dépendant de son compagnon. Dans certains couples, un lapin est vraiment dominant et sert de guide à l'autre lapin. Ce dernier suit son compagnon, le copie et ne prend pas forcément la peine de réfléchir par lui-même. Il va là où l'autre le conduit sans même se demander s'il en a vraiment envie. Une fois seul, il est perdu car il ne sait pas vraiment ce qu'il veut ni ce qu'il aime vraiment. Au deuil s'ajoute donc une obligation de se prendre en main. Ces lapins ont besoin d'être encouragés et guidés dans un premier temps, jusqu'à ce qu'ils trouvent leur voie et leur rythme.

Tant que le lapin s'alimente, il n'est pas nécessaire de s'inquiéter mais si celui-ci cesse de manger et s'isole dans sa cabane, il faut impérativement le soutenir physiquement et moralement. La première urgence est de lui proposer une alimentation assistée sous forme de poudre de gavage ou de petits pots afin d'éviter un ralentissement du transit. Dans un second temps, proposez-lui des activités pour le distraire. S'il est joueur, un nouveau jouet peut lui changer les idées. S'il est plutôt porté sur les relations, passez du temps avec lui, câlinez-le, participez à ses activités, proposez-lui des sorties sur le balcon ou dans le jardin.



Quand le lapin s'isole. Si votre lapin broie du noir au fond de son terrier, laissez-le tranquille dans un premier temps. Il a besoin de digérer la perte de son compagnon. Veillez cependant à ce qu'il s'alimente. Si besoin, ajoutez une gamelle de foin et/ou de verdure dans sa cabane. De cette manière, il sera plus enclin à manger régulièrement. Ajoutez-y ses herbes aromatiques préférées et quelques petites friandises naturelles qui feront offices de «remontants» !



Le moment de la découverte. Lorsque votre lapin sera prêt à accueillir un nouveau compagnon, ne le brusquez pas pour autant. Débutez par des présentations à travers les grilles. Elles permettent une observation sans contact et évitent toute violence. La curiosité étant le plus adorable des défauts du lapin, il ne tardera pas à venir observer le nouveau venu. Laissez-les s'approprier doucement et ils formeront, à leur tour, un couple très uni.

Mon lapin semble aller mieux tout seul

Parfois le lapin survivant peut se montrer excessivement enthousiaste. Ceci ne reflète pas forcément un soulagement. Ce comportement résulte du même principe que l'indifférence de certains lapins. D'instinct, le lapin veut montrer qu'il n'est pas faible et que tout va bien.

Il se peut également qu'ayant vécu le déclin de son compagnon, le lapin soit soulagé de ne plus ressentir ses souffrances.

Je veux reprendre un autre lapin au plus vite

Se précipiter n'est jamais une bonne solution. Trouver le compagnon idéal pour son lapin n'est pas toujours aisé et ceci est encore plus vrai quand il s'agit de trouver un compagnon pour un lapin en deuil. Comme il a été dit précédemment, le lapin en deuil subit parfois un contrecoup après n'avoir montré aucun signe

de tristesse pendant plusieurs semaines. Il est donc prudent de prendre son temps et d'en profiter pour sélectionner avec soin un prétendant.

Il faut également être certain d'avoir vous-même terminé votre deuil. En effet, la cohabitation est parfois houleuse et il sera très difficile de faire face aux difficultés si vous êtes au bord des larmes ou déprimé. Ceci risque de vous plonger dans un grand sentiment d'impuissance.

Attendre plusieurs mois n'est pas un problème. Pensez également à adopter un lapin déjà stérilisé afin de vous éviter le stress de l'intervention, les soins post-op et le délai de 6-8 semaines après l'intervention pour entreprendre les rencontres. Faites en sorte que tout se passe le plus sereinement possible sans soins vétérinaires qui vous angoisseraient et vous obligeraient à revivre certaines épreuves (l'attente du coup de téléphone du vétérinaire, le gavage,

les soins...). Évitez l'adoption d'un lapereau qui vous obligerait à attendre plusieurs mois avant la stérilisation, puis encore de nombreuses semaines pour en voir les effets. Un lapin du même âge ou un jeune adulte est idéal car il est plus apte à être patient et respectueux de l'autre qu'un jeune sauvageon.

Je ne souhaite pas ou ne peux pas adopter un autre lapin

Si vous ne souhaitez pas reprendre un lapin pour tenir compagnie au survivant, vous devrez probablement, au moins dans un premier temps, lui consacrer plus de temps. Si son coin lapin propose des distractions (tunnel, parcours santé, jouets, jeux d'intelligence, etc.) et que vous faites participer votre lapin à la vie du foyer, il va prendre de nouveaux repères et s'habituer à son célibat. N'adoptez pas un lapin uniquement pour tenir compagnie au vôtre si vous n'en ressentez pas l'envie ou n'en avez plus les moyens.

Si votre lapin est mort des suites d'une maladie chronique ou de soins coûteux, vos finances ont sans doute été mises à mal. Si vous êtes stressé à l'idée de devoir faire à nouveau face à de telles dépenses ou si vous devez prendre le temps de faire quelques économies, ne vous précipitez surtout pas sur le premier lapin venu sous prétexte que votre lapin s'ennuie. Trouvez plutôt des solutions pour distraire votre lapin et mettre un peu d'animation dans sa vie.

Ne vous laissez pas influencer par votre entourage. Ce ne sont pas eux qui devront gérer une cohabitation difficile ou faire face aux factures.

En revanche, si c'est la peur de remplacer votre lapin qui vous fait reculer, ne vous inquiétez

pas ! Aucun lapin n'en remplace un autre. Ils sont tous très différents et chaque nouveau départ est une aventure pleine de surprises. Ce nouveau lapin sera probablement totalement différent, ce qui bousculera peut-être vos certitudes et vous surprendra. Il vous apportera une relation différente mais tout aussi riche. Il sera un autre lapin, pas un remplaçant.

J'ai trouvé le compagnon idéal, comment procéder ?

Si vous avez pris soin de respecter

un délai de plusieurs mois, vous pouvez procéder comme pour n'importe quelle cohabitation.

En revanche, si vous avez un peu précipité les choses et que finalement votre lapin n'est pas prêt à accepter un nouveau compagnon, calmez le jeu et laissez-les faire connaissance à travers des grilles jusqu'à ce que le lapin survivant montre des signes de réel intérêt. Mis au pied du mur, il pourrait ne pas comprendre que vous lui imposiez si rapidement un autre lapin et paniquerait, ce qui chez

le lapin se traduit le plus souvent par de l'agressivité.

Le deuil, quelles qu'en soient les circonstances, est toujours une période de doutes et de questionnements. Donnez-vous le temps de surmonter cette épreuve aux côtés du lapin resté seul et profitez de ce moment d'intimité retrouvée pour approfondir et renforcer votre relation. Ainsi, vous serez prêts à continuer la route seuls ou en compagnie d'un nouveau venu.

Gwenaëlle

Quand tout démarre mal, le cas de Linette

Toute adoption comporte un facteur de risque. Même en prenant toutes les précautions d'usage en choisissant le ou la prétendante, vous n'êtes pas à l'abri d'une mauvaise surprise. Le lapin qui semblait parfaitement convenir lorsque vous l'avez choisi peut se révéler bien différent une fois à la maison. C'est un élément à prendre en compte lors de votre décision d'adopter. En effet, vous comme votre lapin venez de traverser une épreuve qui a pu affecter votre moral et votre capacité à encaisser les mauvais coups.

Lorsque Linette nous a rejoints, nous étions préparés à adopter une lapine sociable, douce et pleine d'entrain. Exactement ce qui convenait à notre petit mâle déprimé et malade. Malheureusement, Linette n'était en fait pas en meilleure forme que lui. Comme elle souffrait de problèmes de santé importants et de troubles du comportement, la cohabitation était impossible. Non seulement il était inenvisageable qu'elle puisse lui apporter le réconfort dont il avait tant besoin mais elle est rapidement, et longtemps, devenue une source de stress intense. Chaque rencontre, pourtant effectuée sous haute protection se soldait par des blessures légères et parfois lourdes. Les deux sont régulièrement passés par la case « infirmerie » ou « prison » avant de gagner la partie !

Dans ces circonstances, vous pouvez être tenté de baisser les bras et de considérer que vous avez commis une erreur irréparable. Ne désespérez pas ! Si ces deux là sont parvenus à finalement s'entendre, tout le monde le peut ! Si vous ne vous sentez pas capable de gérer une cohabitation désastreuse, faites une pause ! Soufflez ! Vos petits monstres en profiteront pour se détendre eux-aussi et la reprise des séances de cohabitation en sera facilitée. Soignez ensuite leurs maux physiques comme psychologiques en faisant un travail avec chacun, puis recommencez le travail de cohabitation dans la joie et la bonne humeur !



Gwenaëlle

Quand Chiffon rencontre Cracotte

Mon premier couple de lapin était constitué de Poupée et de Chiffon tous les deux lapins tête de lion. Chiffon a été adopté pour que ma lapine ne soit plus seule. (Elle a vécu seule pendant 3,5 ans). Poupée est décédée treize mois environ après l'arrivée de Chiffon. La cohabitation Poupée/ Chiffon n'avait posé aucun problème : jamais de morsure ou de « bagarre ». Ils formaient tous les deux un couple très fusionnel et faisaient tout ensemble.

Lorsque Poupée est décédée, je n'envisageais pas de reprendre un autre lapin. Le couple constitué par Poupée et Chiffon était si parfait que j'étais persuadée qu'il ne serait pas possible pour Chiffon de cohabiter avec une autre lapine. Cependant, Chiffon a été très affecté par le décès de sa compagne ; il s'est mis à faire des bêtises et il est devenu très « pot de colle » avec moi. Je me suis rendue à l'évidence : il fallait tenter une nouvelle cohabitation et donc adopter une autre lapine.



Pour l'adoption de Chiffon, le choix s'était fait sur un gros coup de cœur. L'adoption d'une nouvelle lapine a été totalement différente ; je n'ai pas souhaité attendre un nouveau coup de cœur qui peut-être n'arriverait jamais : une lapine, tête de lion également, âgée de un an et placée en famille d'accueil en Côte-d'Or était proposée à l'adoption. J'ai opté pour le côté pratique, vivant nous aussi en Côte-d'Or cela serait plus facile pour aller chercher la lapine si son adoption était accordée. C'est comme ça que Cracotte est arrivée chez nous, sept mois seulement après le décès de Poupée.



Bien évidemment, le fait d'avoir sauté le pas et d'avoir adopté une nouvelle lapine n'avait en rien effacé l'appréhension que je ressentais à l'idée de devoir mettre en place cette nouvelle cohabitation.

Après la quarantaine de rigueur, nous avons donc entamé le «travail» de cohabitation Chiffon / Cracotte. Comme il n'y avait aucun signe d'agressivité d'un côté ou de l'autre, dès ce 1er jour, je les ai laissés se voir un petit moment sans grille de séparation, en ma présence bien sûr. En fait la cohabitation s'est fait tout en douceur et s'est mise en place très rapidement. Cela est sans doute dû aux caractères de mes lapins (la cohabitation Poupée et Chiffon s'était également mise en place facilement).

En les voyant tous les deux, tous mes doutes se sont effacés : adopter une nouvelle lapine pour tenir compagnie à Chiffon était une excellente décision. Chiffon a arrêté ses bêtises et je le trouvais beaucoup mieux dans sa peau ; il avait retrouvé sa joie de vivre !

Patricia

Quand Charlie rencontre Lilly

En avril 2009, j'ai adopté un couple de lapins en refuge : Charlie et Lilou. Ils avaient tous les deux à peu près 1 an. Ce fût le coup de foudre entre eux deux. La cohabitation s'est faite en une journée ! Charlie et Lilou étaient un couple très fusionnel. Lilou était très proche de moi et adorait recevoir des caresses. Elle aimait bien me faire des léchouilles et ne manquait pas d'en faire à son Charlie. Alors que Charlie, lui, a toujours été plus distant et n'acceptait que très rarement (et quand il l'avait décidé !) un câlin de ma part. C'était Lilou qui avait le privilège de le câliner.

Malheureusement, cette belle histoire d'amour a pris fin le 15 juillet 2014 lorsque Lilou nous a quitté. Sa disparition a été très brutale et très soudaine.

Charlie étant un lapin qui aime (très) modérément le contact avec les humains, et n'ayant plus sa Lilou à ses côtés, il s'est vite mis à déprimer, malgré mes tentatives pour me rapprocher de lui et pour combler le vide que Lilou laissait. La présence d'un humain n'est pas la même que celle d'un lapin et je voyais bien que je n'étais pas à la hauteur. De plus, je ne supportais pas de le voir tout seul toute la journée quand j'allais travailler. Même si je n'étais pas prête et que je n'étais pas sûre que lui non plus soit prêt, au bout d'une quinzaine de jours seulement, j'ai commencé à regarder les annonces des différentes lapines qui étaient à l'adoption, pour voir si l'une d'elle pouvait correspondre au caractère de Charlie. Mes recherches étaient portées sur une lapine dynamique (pour booster le quotidien de Charlie) et câline (pour que moi aussi je profite un peu d'elle et qu'elle soit attentionnée avec Charlie qui aime bien se faire toiletter et câliner). J'ai hésité entre deux lapines qui correspondaient à ces critères. Et j'ai finalement fait une demande pour Lilly qui attendait dans une cage en refuge. Cette demande a tout de suite été acceptée et Lilly est arrivée le 20 août 2014 chez nous (1 mois environ après le décès de Lilou).

Autant j'ai culpabilisé d'adopter si vite à nouveau, autant je culpabilisais encore plus de ne rien faire pour le bien-être de Charlie. Et, quoi que l'on me disait, je n'ai pas pu m'empêcher de culpabiliser d'avoir adopté si vite car j'avais l'impression de «remplacer» Lilou trop rapidement. Mais je savais qu'il fallait que je le fasse pour Charlie. Je ne pouvais pas me permettre d'attendre de faire mon deuil, sinon Charlie aurait pu rester seul de longs mois... En plus, je connaissais les délais avant que Charlie ne puisse rencontrer sa nouvelle copine (co-voiturage pour la faire venir jusqu'ici, puis quarantaine et adaptation dans son nouvel environnement, puis l'étape de la stérilisation avec les soins post-op et enfin cohabitation qui pouvait prendre plusieurs mois...), donc je ne voulais pas trop attendre non plus.

Je savais que Lilly allait nous aider à aller mieux et que, nous aussi, nous allions l'aider en lui offrant une super vie à la marguerite.

La cohabitation a débuté fin septembre et a mis un peu plus de 4 mois pour aboutir à une bonne entente entre Charlie et Lilly. J'ai choisi de ne pas les stresser et de les laisser aller à leur rythme. C'est une période que j'ai adoré car j'ai pu les observer, les voir interagir, se découvrir l'un l'autre au fil des jours, voir leur comportement et leurs réactions changer et évoluer vis-à-vis de l'autre, etc...

Lilly n'avait pas l'air de connaître les « codes » du lapin,



comme si elle n'avait jamais cohabité avec un autre lapin (et pourtant ça avait été le cas, mais je ne sais pas dans quelles circonstances). Elle passait son temps à courir partout et à ignorer Charlie. Elle passait devant lui comme s'il n'était pas là. Peut-être la curiosité de visiter tous ses jeux et l'euphorie d'avoir tout cet espace qui s'offrait à elle ? C'était marrant à voir et un peu déstabilisant, surtout pour Charlie qui ne comprenait pas pourquoi elle agissait comme ça.



Quant à Charlie, il ne voulait qu'une seule chose... dominer la boule de poils blanche qui s'agitait dans tous les sens devant lui ! Mais elle était bien trop rapide pour lui.

Quelques rencontres se sont terminées en grosses bagarres... Charlie s'est mis à avoir peur de Lilly. J'ai dû lui prouver, en l'accompagnant à chaque fois et en lui parlant, qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur de Lilly. Je faisais également comprendre à Lilly qu'il y avait un autre lapin face à elle qui attendait de faire sa connaissance, qu'il fallait qu'elle y fasse plus attention et qu'elle se force à aller vers lui, parce qu'il ne comprenait pas sa réaction.



À force de patience, de douceur, d'explications, de rencontres à travers des grilles, d'échanges de territoires et de rencontres en terrain neutre en face-à-face, la magie a opéré et les deux schtroumpfs ont enfin pu vivre ensemble. Il a fallu encore quelques temps pour qu'ils s'apprécient de plus en plus et aujourd'hui ils forment un vrai couple uni.

Au final, je ne regrette pas d'avoir adopté aussi rapidement une nouvelle copine pour Charlie. C'était une période très dure à gérer, mais, même si le décès de Lilou a été très difficile à accepter et qu'elle a laissé un immense vide dans nos vies, cela nous a permis, à Charlie et moi, de penser à autre chose et d'aller de l'avant grâce à Lilly qui a fait notre bonheur. Et, dans un même temps, cela a permis à Lilly de trouver sa nouvelle famille et de s'épanouir au côté de son nouveau copain Charlie.

Et toutes ces épreuves ne nous empêchent pas de penser à Lilou chaque jour depuis sa disparition...

Hélène



Comportement

MON LAPIN BOUDE !

Vous l'avez certainement déjà observé : un lapin peut faire la tête ! Vous vivez peut-être avec un champion toute catégorie en la matière. À chaque petite contrariété, il boude des heures ! Voici quelques explications et conseils.

Pourquoi fait-il si souvent la tête ?

Si seulement on pouvait le savoir ! Parfois, la raison est évidente : une consultation chez le vétérinaire, la visite d'un intrus à la maison, le dîner qui tarde à être servi, etc... Le plus souvent, en revanche, la cause du mécontentement reste obscure. Vous avez certainement commis un impair et sa majesté lapin en a pris ombrage, tout simplement. N'oubliez jamais que les lapins peuvent être terriblement capricieux !

Comment exprime-t-il son mécontentement ?

Le lapin est capable d'exprimer son mécontentement de façon très explicite. Il n'a nullement besoin d'user de la parole pour se faire comprendre. Il peut claquer des pattes arrière à l'arrêt ou en marchant. Certains spécimens accompagnent même ce geste de grognements.

Dans certaines situations, le lapin va montrer qu'il est fâché en vous tournant le dos. Cela signifie : « Parle à mon pompon, je suis vexé ». Il tendra une oreille pour



Voyage et visite vétérinaire. Ce sont les deux causes principales de mécontentement. Les lapins n'aiment ni voyager, ni être enfermés, ni être manipulés. L'escapade chez le vétérinaire est donc le summum de l'horreur aux yeux du lapin. S'il a dû subir quelques maltraitements (piqûre, examen des parties intimes, examen dentaire à l'otoscope), attendez-vous à quelques heures de « Parle à mon pompon ! ».

vous écouter mais ne bougera pas d'un poil. Quand il boude, il boude !

Les principales causes de mécontentement.

Lors de l'administration d'un médicament, le lapin est souvent pris de court. Le laboratoire a beau avoir précisé « goût carotte » sur l'emballage, rien n'y fait. Notre fin gourmet crie à l'empoisonn-

ment ! Une fois les médicaments administrés, certains vont protester en prenant la fuite (avec des coups de pattes en cadeau).

Vous aurez beau essayer de l'approcher pour le réconforter, que nenni ! Il partira encore plus loin afin de mettre une distance avec vous, parce que Monsieur - ou Madame - n'a vraiment pas apprécié le traitement qui lui a été infligé.



Le plaisir avant tout. Lorsque les lapins s'amuse dans le jardin, ils apprécient peu qu'on leur demande de rentrer. Les plus joueurs vont bondir en tous sens en s'amusant de vous voir cavaler à leurs trousses sans succès, histoire de faire durer le plaisir. Les autres vont se contenter de bouder...tout en vous échappant !

La bouderie du lapin peut passer un cran au-dessus ; il dévaste alors ses jouets, ses cabanes, ou son coussin favori pour se passer les nerfs et diminuer sa frustration. Il est indiqué de laisser faire tant que cela ne le met pas en danger et qu'il se limite à ses affaires.

En revanche, s'il décide de s'attaquer avec ardeur à ce qui ne lui appartient pas, il est temps de mettre le holà et de lui proposer ses propres jouets à la place avant que cela n'aille trop loin - pipi de marquage ou grignotage de plinthes, par exemple.

Cette pulsion peut aussi survenir pour attirer votre attention lorsque vous êtes occupé à autre chose que de prendre soin de lui. Le mignon petit compagnon va se transformer en diabolotin prêt à tester vos limites et à semer la désolation sur son passage. Il est très drôle d'aller fouiner dans les endroits interdits ou de grignoter votre livre juste sous votre nez pour vous faire enrager. Ce qui l'est moins, c'est de se faire houspiller après !

Conséquence de vos réprimandes : il va se rendre dans sa cabane pour faire la tête. Cela peut durer cinq minutes, une heure, voire un jour.



Lorsqu'il se décide enfin à mettre le nez dehors, tout n'est pas gagné. Les fortes têtes peuvent continuer à bouder, en vous ignorant, pendant une durée indéterminée.

Si votre lapin décide de ne pas sortir au bout d'un laps de temps,

il est préférable d'aller à sa rencontre pour le stimuler. Proposez-lui un jouet qu'il apprécie, une friandise, des caresses pour faire cesser la bouderie.

Le fait d'avoir un couple de lapins peut aussi enclencher de grosses crises de jalousie qui entraînent la bouderie. Une caresse au conjoint alors qu'il voulait en avoir en premier, un compliment qui ne lui est pas adressé, ainsi de suite. Il va se sentir délaissé et vous le faire ressentir. À vous de lui faire comprendre qu'il a autant d'importance que son congénère.

La bouderie fait partie intégrante du caractère du lapin, il ne faut pas s'en inquiéter, même s'il reste prostré au fond de sa cabane pendant quelques temps. Attention cependant à ne pas confondre bouderie et souffrance. Il faut vérifier que votre compagnon s'ali-

mente et s'hydrate correctement, et que le transit soit fonctionnel. N'hésitez pas à consulter le vétérinaire en cas de doute!

Maitié



L'ÉCHO DES GARENNES



CHECK-LIST AVANT LES VACANCES

Les vacances approchent, il est donc temps de vérifier que tout est prêt !

Si vous n'avez pas de solution de garde, il n'est pas trop tard pour contacter une association. Des bénévoles assurent des gardes de courte ou longue durée. L'argent ainsi récolté permet de financer les soins des lapins et des NAC pris en charge par ces associations :

- Ani-nounou : <http://www.aninounou.fr/spip.php?rubrique25>
- Au bazar des Nac : <http://www.aubazardesnac.com/divers/service-de-garde/service-de-garde/>

Si vous partez en vacances avec vos lapins, pensez à demander à Maïté une adresse de vétérinaire dans la région où vous comptez séjourner. Pour cela, il suffit de lui envoyer un email à l'adresse annuaire@margueritecie.com, en lui indiquant le département concerné.

Dans les deux cas, vérifiez que les carnets de santé de vos lapins sont bien à jour. N'oubliez pas que le vaccin n'assure pas une protection immédiate et qu'il faut au minimum deux semaines de délai entre l'injection et votre départ en vacances pour être tranquille.

PRÉVENIR L'ENCÉPHALITO-ZOONOSE

Le parasite *e-cuniculi* est très actif chez les lapins. Pourtant peu d'entre eux bénéficient de cures préventives. Le parasite est le plus souvent traité lorsque les symptômes neurologiques apparaissent. N'hésitez pas à demander à votre vétérinaire une cure préventive de Panacur® de courte (5 jours) ou longue durée (28 jours) selon sa pratique.



ÉCHANGE DE BONS PROCÉDÉS

La mue est la grande angoisse des propriétaires de lapins lorsque la saison chaude pointe son nez. Si elle nous donne du travail de toilettage et cause bien des soucis digestifs aux lapins, elle fait en revanche le bonheur de certains.

Cette corneille semble ravie d'avoir mis la main, ou plutôt le bec, sur une si belle réserve de duvet pour ouatiner son nid.

Si vous avez l'habitude d'offrir aux oiseaux une mangeoire ou des abris, vous pouvez y attacher des petites pelotes de poil de lapin qui feront le bonheur des futurs parents.



PLEIN LA BOUCHE

À la belle saison, vous avez peut-être vu votre lapine, et plus rarement votre lapin, filer

sous vos yeux avec une pelote de poils ou une mini-botte de foin dans

la bouche. Notre première réaction est souvent d'observer son manège avec amusement.

Pourtant, passé l'effet de surprise, ce comportement doit vous alerter. Si votre lapine n'est pas stérilisée, il est fort probable qu'il s'agisse d'une pseudo-gestation, appelée plus généralement grossesse nerveuse. Sans danger en elle-même, elle peut avoir de lourdes conséquences à moyen ou à long terme sur la santé de votre lapine. Les lapines sont soumises à une forte pression hormonale qui exacerbe pendant les beaux jours leur comportement de reproduction. En faisant travailler leur utérus, les hormones finissent par abîmer les organes reproducteurs (utérus, ovaires et/ou chaîne mammaire). Il est donc conseillé, une fois la pseudo-gestation terminée, de prévoir une stérilisation (ovario-hystérectomie).

En attendant, laissez-la faire ! Ce foin et ces poils vont être utilisés pour construire un nid qu'elle abandonnera ou détruira quand elle réalisera qu'il n'est pas utile.

La construction du nid est généralement accompagnée d'une excitation permanente, pouvant se transformer en agressivité.

En effet, votre lapine, persuadée de préparer un heu-

reux évènement, va défendre son territoire plus âprement. Votre mignonne boule de poils peut se muer en terreur mordant, griffant et grognant sur tout ce qui bouge sur son territoire. Tout rentrera dans l'ordre à la fin de l'épisode... ou pas ! Parfois ce n'est que le premier volet d'une longue saga à laquelle seule la stérilisation mettra fin.



Au Jardin

Protéger le potager

Le plaisir de jardiner peut être contrarié par la gourmandise des lapins. Ces derniers se soucient peu de savoir si les plants leur sont destinés ou pas, ou si l'heure de la récolte est arrivée. Tout ce qui est à portée de dents est dévoré. Si vous disposez d'un grand potager, quelques dégâts sont tolérables. En revanche, si votre jardin se résume à quelques pots sur un balcon, ou à un carré potager, chaque récolte des lapins signera l'arrêt de vos cultures. Il est donc impératif de protéger tout ce qui peut l'être.



Sur le balcon, la solution idéale est de mettre toutes les plantes non comestibles, ainsi que les semis, en hauteur. Certaines étagères à plantes, en escalier, permettent à vos plantes de profiter d'un maximum de lumière, sans craindre d'être dévorées. Malheureusement, elles prennent plus de place en surface. Si vous ne disposez pas d'un grand espace ou si votre balcon est trop étroit, une simple étagère peut faire l'affaire ainsi que des porte-plantes sur pied, un petit escabeau ou des suspensions. De simples caisses à vin peuvent permettre de surélever les plantes.

Pour satisfaire l'appétit des lapins et leur offrir un peu d'animation, posez au sol des mini-prairies de graminées, d'avoine, de blé, de trèfle, de pissenlits et autres herbes faciles et peu coûteuses.

Organisez ensuite une rotation des cultures en fonction de vos besoins. Lorsqu'un plant a besoin d'être taillé, proposez-le aux lapins. Ils se chargeront de la corvée avec bonheur. Attention cependant : n'oubliez pas de surveiller car la taille peut rapidement se révéler excessive ! Reposez-le en hauteur lorsque l'objectif est atteint et remplacez-le par une mini-prairie.

Si vos lapins n'apprécient pas certaines plantes pourtant comestibles, utilisez-les comme barrière verte ! Disposez ces plantes devant celles que vous souhaitez protéger.

Si vous voulez réaliser un carré potager, il est préférable de choisir un modèle sur pieds comme celui

que nous vous proposons dans la rubrique tutoriels du site : <http://www.margueritecie.com/diy.php>. Vous



y trouverez également de quoi réaliser une mini-prairie protégée des prédateurs à longues oreilles.

Enfin, observez bien le comportement de votre lapin, en particulier si vous disposez d'un balcon. La protection des plantes ne doit pas offrir au lapin la possibilité d'escalader la rebarde et de chuter. Les premières sorties doivent toujours se faire sous surveillance. Observez ce qui attire votre lapin, les endroits où il cherche à se faufiler, les supports sur lesquels il tente de grimper. En fonction de vos observations, modifiez la configuration jusqu'à trouver une installation qui protège les plantes sans mettre en danger le lapin.



Les plantes de mon jardin sont-elles dangereuses ?

Profiter du jardin est l'une des grandes joies des lapins mais, pour nous, cette perspective est parfois source d'angoisse. Nos jolies fleurs ne sont-elles pas toxiques ? Ne serait-il pas plus raisonnable de priver le lapin de sortie ?

Les balades dans le jardin, ou sur le balcon, sont le meilleur divertissement possible pour des lapins. Elles lui permettent de se défouler sur un sol confortable ; rien de plus amusant que de bondir et de courir sur l'herbe. C'est tellement plus agréable que du parquet ou du carrelage ! De plus, les sorties en extérieur sont l'occasion de faire le plein de vitamine D, essentielle à la bonne santé des os et des dents des lapins. Les en priver pour cause de jardin fleuri serait donc vraiment dommage.

Les lapins succombent très rarement à une intoxication causée par l'ingestion de plantes et de fleurs du jardin. La plupart du temps, soit ils ignorent les plantes toxiques, soit elles ne sont pas assez toxiques pour les rendre vraiment malades. Le jardin est bien moins dangereux qu'un salon non sécurisé !

Les lapins ont des ancêtres sauvages résistants à la plupart des plantes toxiques qu'ils rencontrent dans la nature. C'est cette résistance qui rend les lapins si compliqués à anesthésier autrement qu'avec du gaz car ils sont insensibles aux doses suffisantes pour les chiens ou les chats. Ceci ne signifie pas qu'ils peuvent résister à toutes les plantes mortelles, mais qu'ils sont épargnés par la plupart d'entre elles. Le séneçon Jacobée, ou séneçon de Jacob, par exemple, est toxique pour beaucoup d'animaux, dont les chevaux mais les lapins, eux, peuvent y résister. En conséquence, il est possible d'en laisser pousser dans le jardin... sans pour autant les ajouter au menu !





Parfois, seule une partie de la plante est réellement toxique. C'est le cas des plantes à bulbes dont seul le bulbe est toxique (mais pas toujours !).

jardiniers a démontré que les lapins s'en tenaient, le plus souvent, éloignés.

Les lapins de garenne sont donc plutôt difficiles à empoisonner avec des plantes du jardin et, effectivement, les cas d'intoxications mortelles sont rarissimes. Cependant, les lapins de compagnie sont mis en contact avec des plantes qu'ils ne rencontreraient jamais à l'état naturel. Ils n'ont donc pas l'expérience de leur toxicité et peuvent être tentés d'y goûter.

C'est pour cette raison que les plantes d'intérieur doivent toutes être placées en hauteur. D'origine le plus souvent tropicale, elles sont toutes dangereuses à divers degrés et ont provoqué des décès brutaux. Même si votre lapin a dévoré plusieurs branches sans être malade, ne laissez pas la plante à sa portée car elle n'est de toute façon pas bonne pour sa santé. Les suspensions étant très tendance, vous trouverez facilement en boutique de quoi reverdir votre salon sans danger !

Concernant vos plantations extérieures, prenez également des précautions. Pas seulement pour assurer la survie de vos lapins mais aussi pour celle de vos plantes.

Inutile de tenter le diable en plantant vos fleurs favorites dans un lieu accessible aux lapins. Si vous avez la possibilité de prévoir une zone « lapins » dans votre jardin, c'est la solution idéale pour vous éviter des angoisses et pouvoir continuer à cultiver vos plantes préférées en toute sécurité.

Vous pouvez également regrouper les plantes dangereuses dans votre coin potager, à l'abri des lapins. Si, au contraire, votre jardin est de petite taille ou impossible à diviser, il existe de plus en plus de pots très hauts ou de jolies suspensions qui aideront à mettre en sécurité vos plantes exotiques ou toxiques.

Les plantes sauvages, quant à elles, sont rarement un danger même si elles ne sont pas classées comestibles. La consommation de pâquerettes, par exemple, est déconseillée mais si votre lapin en mange quelques unes en se promenant, il ne court aucun danger. En revanche, le lierre pose de vrais problèmes qui peuvent aller de la léthargie aux problèmes neurologiques ou digestif. Certains lapins s'en remettent parfaitement mais, pour d'autres, l'ingestion de lierre sera fatale.

La toxicité des plantes varie en fonction de la quantité ingérée. Parfois le décès n'est pas lié à la plante elle-même, mais à des substances qui se sont déposées dessus comme des engrais ou des insecticides. Jardiner bio ne suffit pas à écarter tout danger. La bouillie bordelaise, par exemple, a déjà été responsable de décès. Les lapins peuvent également se rendre malades ou prendre énormément de poids en s'empiffrant de fruits tombés des arbres. Si votre jardin comporte un verger ou plusieurs arbres fruitiers, pensez à ramasser chaque jour les fruits reposant au sol !

Une fois ces précautions prises, il n'y a aucune raison de priver votre lapin d'un petit tour dans le jardin !

De même, beaucoup de pépins ou de noyaux toxiques pour d'autres animaux ne le sont pas pour les lapins. Cependant, il est préférable de les supprimer car, du fait de leur forme, ils peuvent tout de même causer des soucis digestifs.

Les lapins de garenne sont de grands ravageurs de jardins mais ils ne dévorent pas tout ; ils font des choix et délaissent un grand nombre de plantes toxiques dont l'ingestion n'est de toute façon pas agréable. Les feuilles peuvent être irritantes ou provoquer une hyper-salivation. On trouve ainsi, sur les sites de jardinage, des listes de plantes jugées répulsives à utiliser sans risque de les voir se faire dévorées par les lapins de passage. L'expérience des



Les épluchures sont - elles un bon aliment pour mes lapins ?

Très longtemps, les lapins domestiques n'ont eu accès qu'aux épluchures et aux légumes abîmés en complément de leur ration de granulés. Cette image du lapin mangeant les épluchures a marqué les esprits et beaucoup sont encore nourris ainsi. Pourtant, une alimentation composée de granulés et d'épluchures est loin d'être idéale.



Quelles épluchures ?

Les épluchures des légumes non comestibles ne le sont pas plus ! C'est la première règle à respecter. Par exemple, la pomme de terre n'est pas comestible pour le lapin et ses épluchures ne le sont pas non plus. Leur toxicité est très variable mais ces épluchures peuvent être fatales. Elles ne doivent donc jamais figurer au menu.

L'une des exceptions les plus connues, est celle des petits pois. Les pois eux-mêmes n'ont aucun intérêt pour les lapins et ne doivent pas faire partie de leur ration. Les cosses, en revanche, ne posent pas de problème et peuvent être proposées tout comme le feuillage.

Attention cependant, ceci ne concerne que les cosses de pois issues de l'agriculture biologique ou de votre jardin non traité. Les autres sont susceptibles d'être un concentré de produits chimiques et ne doivent donc pas être consommées.

Si vous utilisez des végétaux non traités, il est généralement inutile de les éplucher. La surface des légumes contient beaucoup de vitamines et de fibres qu'il convient de préserver. Un bon brossage et un rinçage suffisent. Si vous consommez des végétaux traités, il est obligatoire de les éplucher mais les épluchures sont dans ce cas toxiques. Elles contiennent certes des fibres et des vitamines mais c'est également là que se trouve une grande concentration de produits chimiques. Elles ne sont pas consommables par les lapins.

Cette règle limite donc drastiquement les épluchures disponibles pour nos compagnons. Ce qui n'est pas bon pour vous, l'est rarement pour vos lapins !

Les cosses de pois ne sont pas nos seuls déchets verts consommables par les lapins. Vous pouvez distribuer les fanes des carottes, le feuillage des betteraves, des navets, des radis, des fenouils, les queues et le feuillage des haricots verts, les tiges des fines herbes ou encore les feuilles extérieures du chou-fleur et du brocoli. Malgré tout, vous aurez du mal à constituer un menu équilibré avec ces «déchets» car ils sont souvent riches en calcium. Ils ne sont qu'un complément à la verdure que vous achetez ou cultivez à l'attention de vos lapins.

Dans les herbes folles

Au premiers jours du printemps, l'herbe de votre jardin peut être relativement haute. C'est un grand bonheur pour vos lapins de gambader dans ces herbes folles qui chatouillent le ventre et les flancs. Il est



agréable également de savourer ces graminées et ces légumineuses du jardin. Avant de tondre et de retrouver une pelouse digne d'un terrain de golf, il peut être utile de faucher une partie des herbes pour en faire un foin sauvage apprécié des lapins. Il est possible également de ne pas tondre tout le terrain et de laisser soit une parcelle d'herbe haute, soit une bordure (comme sur la photo ci-dessous).



Si vous décidez de conserver des herbes hautes pour les lapins, veillez d'autant plus à protéger ces derniers contre les parasites qui pourraient s'y cacher, en particulier les tiques. Demandez conseil à votre vétérinaire à ce sujet et n'utilisez pas à l'aveuglette les produits vendus en pharmacie, en animalerie ou en grande surface. Certains sont dangereux, voire mortels, pour les lapins. Méfiez-vous également des épillets, appelés également espigaou dans le sud de la France, qui sont des graines de graminées sauvages pouvant être présents dans votre jardin. Ils peuvent pénétrer dans les orifices ou s'incruster dans la peau provoquant inflammation ou abcès et permettent ainsi aux larves de mouches de s'installer sous la peau.

La saison des pique-niques



Aux beaux jours, n'hésitez pas à faire prendre leurs repas dehors à vos lapins. C'est l'occasion de sortir de la routine, de profiter du soleil (bénéfique pour les dents et les os) et de s'amuser. Pour rendre cette activité ludique et les pousser à faire un peu d'exercice, organisez un petit parcours gastronomique les obligeant à chercher, à se mettre debout, à sauter sur des promontoires ou à passer dans des tunnels.

Ce petit jeu sera bénéfique autant pour leur santé que pour leur moral !



Les oiseaux du jardin



Recevoir la visite des oiseaux sauvages fait partie des plaisirs du jardin. Il est possible d'encourager leur venue en leur proposant des nichoirs, des abreuvoirs ou des mangeoires, ainsi que des arbustes accueillants en toute saison. Les oiseaux du jardin sont tout a fait compatibles avec la présence de lapins.

Granivores, ces visiteurs du jardin ne représentent aucun danger de prédation, ni de maladie. Même sur un balcon ou une terrasse, la promiscuité ne pose pas de souci. Votre balcon peut devenir, lui aussi, un havre de paix pour les oiseaux des villes.

Dans la grande majorité des cas, lapins et oiseaux cohabitent en s'ignorant royalement. Rares sont les lapins amateurs d'ornithologie ! Même si certains, comme sur la photo ci-contre, adorent observer les oiseaux et sont intrigués par leur va et vient incessant, la majorité relève à peine leur présence. Quant aux oiseaux, quelle que soit leur taille, ils se méfient plutôt de ces mammifères bondissants.



Cependant, les oiseaux peuvent causer des soucis. Certains lapins, peu habitués à les côtoyer peuvent être effrayés par les piailllements et les roucoulades intempestifs. De même, le vol bruyant des tourterelles ou des pigeons peut leur faire peur. Si votre lapin est assez craintif de nature, ou s'il prend peur lorsque le balcon s'anime, attirer les oiseaux n'est vraiment pas une bonne idée et peut conduire à ce qu'il n'accepte plus de sortir. Ce qui serait fort dommageable pour son moral et sa santé !



Par ailleurs, certains oiseaux, comme les moineaux, prennent un malin plaisir à éparpiller les graines un peu partout et le sol sous les mangeoires peut rapidement devenir très attirant pour vos lapins qui s'y goinfreront de graines. Or, contrairement aux oiseaux, les lapins ne sont pas granivores. Jouer les aspirateurs à graines peut les conduire à prendre du poids et à saturer leur système digestif. Afin d'éviter ces soucis, pensez à passer un petit coup de balai avant de laisser les lapins gambader sous ou près des mangeoires. Évitez également les mangeoires et abreuvoirs à poser au sol.

Ça creuse !



Lorsque les lapins ont accès à un jardin, ils résistent rarement à la tentation de creuser des terriers. Fort heureusement, le confort de vie des lapins de compagnie amoindrit considérablement leur instinct et, bien souvent, ils se contentent de gratouiller sur quelques centimètres. La plupart sont de piètres architectes et leurs tentatives s'apparentent plus à un désir de se défouler qu'à une véritable ambition de construction. Dans certains cas, pourtant, le lapin de compagnie s'emballe et décide de construire un

vrai terrier qui peut même se diviser par la suite en plusieurs galeries, voire mener en dehors de votre jardin ! Bien que le lapin n'ait pas besoin de ce terrier, son instinct prend le dessus et il creuse des journées entières. Ceci peut poser plusieurs problèmes.

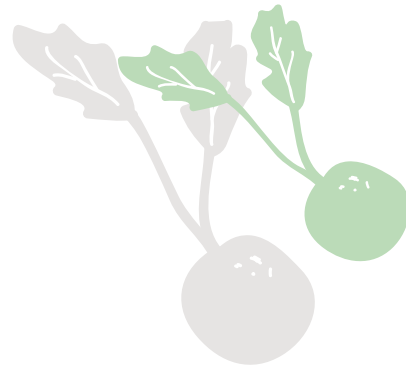
D'une part, comme ceci vient d'être évoqué, si votre lapin se lance dans de grands travaux aux limites de votre jardin, ceux-ci peuvent le conduire de l'autre côté ! D'autre part, votre terrain n'est peut être pas assez solide pour supporter d'être creusé sur une longue distance et un risque d'effondrement n'est pas à exclure. Votre lapin pourrait se retrouver pris au piège. Enfin, il est déjà parfois compliqué de faire rentrer à la maison un lapin qui s'amuse dans le jardin, alors un lapin qui se cache dans un réseau de galeries souterraines, c'est mission impossible ! Or, les prédateurs, eux, n'auront aucune difficulté pour aller le débusquer.

Quelle que soit la taille du terrier, le creuser peut devenir obsessionnel pour votre lapin. Il en oubliera de boire, de manger, de se reposer et de se mettre à l'ombre. Par temps chaud, cette forte dépense d'énergie, sans repos ni hydratation, peut conduire au coup de chaleur. De plus, ces grands travaux sont souvent la conséquence d'une excitation printanière après une quasi hibernation. Votre lapin n'est plus habitué à faire de l'exercice et se fatigue plus vite. N'hésitez pas à intervenir s'il ne pense plus qu'à ses travaux !

Les lapins n'ayant pas accès à l'extérieur ne sont pas en reste. Vous les avez certainement déjà vus



gratter le plaid du canapé ou la couette de votre lit, puis repasser d'arrière en avant. Bien qu'ils n'aient pas besoin de creuser un terrier et ne disposent pas de terre pour le faire, ils ressentent le besoin de se livrer à cette activité s'ils trouvent un support adéquat.



Que faire avec du chou rave ?

Les lapins raffolent généralement du chou rave. Aussi bien de la boule que de ses feuilles. Nous pouvons également en profiter car le chou rave cru est excellent en salade. Vous pourrez donc partager quelques ingrédients avec vos lapins en leur donnant les feuilles et les parties de chou que vous n'aurez pas utilisées, ainsi que quelques feuilles de menthe et d'origan. En revanche, même s'ils vous supplient, pas question de leur faire goûter aux petits pains !

Carpaccio de chou rave et petits pains kurdes



Carpaccio de chou rave

Pour 1 assiette

Difficulté : ★ ★ ★

-
- 1 chou rave
 - 1 mélange de graines et noix grillées
 - Huile de noisettes
 - Parmesan
 - Sel
 - Poivre
 - Un peu de menthe et une pincée de paprika pour la décoration

Lavez et pelez généreusement le chou. Réservez les feuilles et la peau pour les lapins si votre chou n'a pas

été traité. Coupez-le en fines tranches et disposez-les dans l'assiette. Arrosez d'huile de noisettes.

Dans un bol, mélangez les graines avec du sel et du poivre du moulin et saupoudrez le tranches de chou. Coupez de fines lamelles de parmesan et parsemez.

Ajoutez les petits pains tièdes, la menthe ou autre décoration alimentaire.



Petits pains kurdes

Pour 25 petits pains ou 40 mini-boules comme ici

Difficulté : ★ ★ ★

Pâte :

1 verre d'eau

1/2 verre de lait

1 peu moins de la moitié d'un verre d'huile végétale

1 cuillère à soupe rase de sucre

1 cuillère à café rase de sel

1 sachet de levure boulangère sèche
500g de farine

Farce :

1 fromage turc en boîte «peynir» en saumure

1 cuillère à café rase d'origan

1/2 cuillère à café rase de paprika doux

1 cuillère à café rase de graines de pavot

1 cuillère à soupe d'huile végétale (tournesol ou colza)

Décoration:

1 œuf

graines de sésame et de pavot

1 sachet de sucre vanillé

Commencez par réaliser la pâte. Versez la farine dans un plat. Dans un verre, mélangez l'eau chaude et le lait froid, puis la levure, mélangez, ajoutez à la farine. Ajoutez le sucre, le sel et l'huile. Pétrir à la main ; la pâte doit être souple. Couvrir avec un film transparent et laisser monter 2 heures. Préparez la farce. Écrasez le fromage et mélangez les ingrédients.

Préchauffez le four en haut et en bas à 220° environ. Façonnez les petits pains. Versez de l'huile dans un bol pour enduire les mains qui vont former les boules de pâte levée (phase importante pour le moelleux de la croûte). Prenez un peu de pâte, tirez les bords et tapotez pour avoir une galette de la taille d'un peu plus petit que votre paume, sans trop la travailler (entre 0,5 et 1 cm d'épaisseur). Placez de la farce au milieu (une cuillère à café). Refermez en réunissant les bords au milieu. Formez une boule en roulant entre les paumes. Posez sur une plaque huilée ou avec du papier sulfurisé, sans que les boules ne se touchent (environ 2 cm entre les boules). Cassez un œuf, mélangez-y le sachet de sucre vanillé, enduisez les petits pains. Faites un mélange de graines de pavot et de sésame, saupoudrez les ballons. Enfourez et surveillez, tournez la plaque à mi cuisson, quand ils sont bien dorés (environ 20-25 minutes) et qu'ils se sont collés les uns aux autres c'est prêt ! Posez un linge dessus et laissez tiédir.



Réalisez vos pas japonais !



Rassemblez votre matériel :



Préparez le motif du lapin sur la feuille en posant les galets. (Motif disponible page 44).



Fournitures et outils

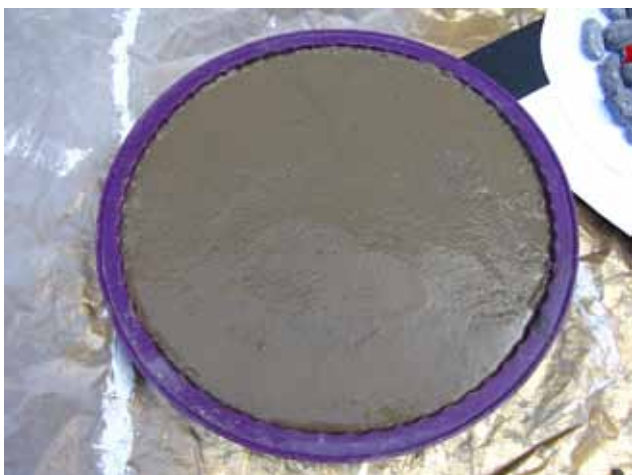
- Environ 3 kg de mortier tout prêt. On trouve des sacs de mélange à partir de 1,5 kg jusqu'à 35 kg.
- Un moule à tarte en silicone de 25 à 30 cm de diamètre pour un pas japonais ou d'environ 20 cm pour un dessous de plat. Épaisseur de 3 à 5 cm.
- Un bac pour faire le mélange.
- Une truelle.
- Des galets noirs, blancs, deux perles en verre pour les yeux. On peut rajouter des galets de couleur en verre ou naturel.
- Un marteau.
- Des gants en plastique.
- De l'eau.
- Un bout de grillage légèrement inférieur au moule, type grillage à poule à mailles de 0,6 cm à 1,5 cm maximum.
- Une pince pour couper le grillage.
- Une feuille pour préparer le motif.
- Un sac poubelle ou autre pour protéger le lieu où vous allez réaliser le mortier.

Préparez votre mortier en le mélangeant avec de l'eau, ajoutez l'eau peu à peu en mélangeant avec la truelle jusqu'à obtenir une pâte homogène épaisse.



Répartissez le mortier sur environ 1cm, puis posez la grille.

Recouvrez de mortier jusqu'au bord du moule. Nettoyez vos outils avant que le mortier ne sèche.



Posez vos galets sur le mortier en suivant au mieux votre dessin, n'hésitez pas à ajuster, enlever des galets ou en rajouter, si besoin.



A ce stade, vous pouvez également décider de faire de votre pas japonais un dessous de plat. Positionnez alors les galets avec une face plate sur le dessus.

Tapotez avec le marteau chaque galet ; il faut qu'ils s'enfoncent à moitié dans le mortier.

Pour un pas japonais ce n'est pas grave si les galets ne sont pas exactement au même niveau les uns par rapport aux autres mais, pour un dessous de plat, il faudra plus vous appliquer !

Vous pouvez pour cela vous aider d'une planche posée à plat sur le moule et tapoter sur la planche.

Laissez sécher 48h avant de démouler.

Démoulez votre pas japonais !

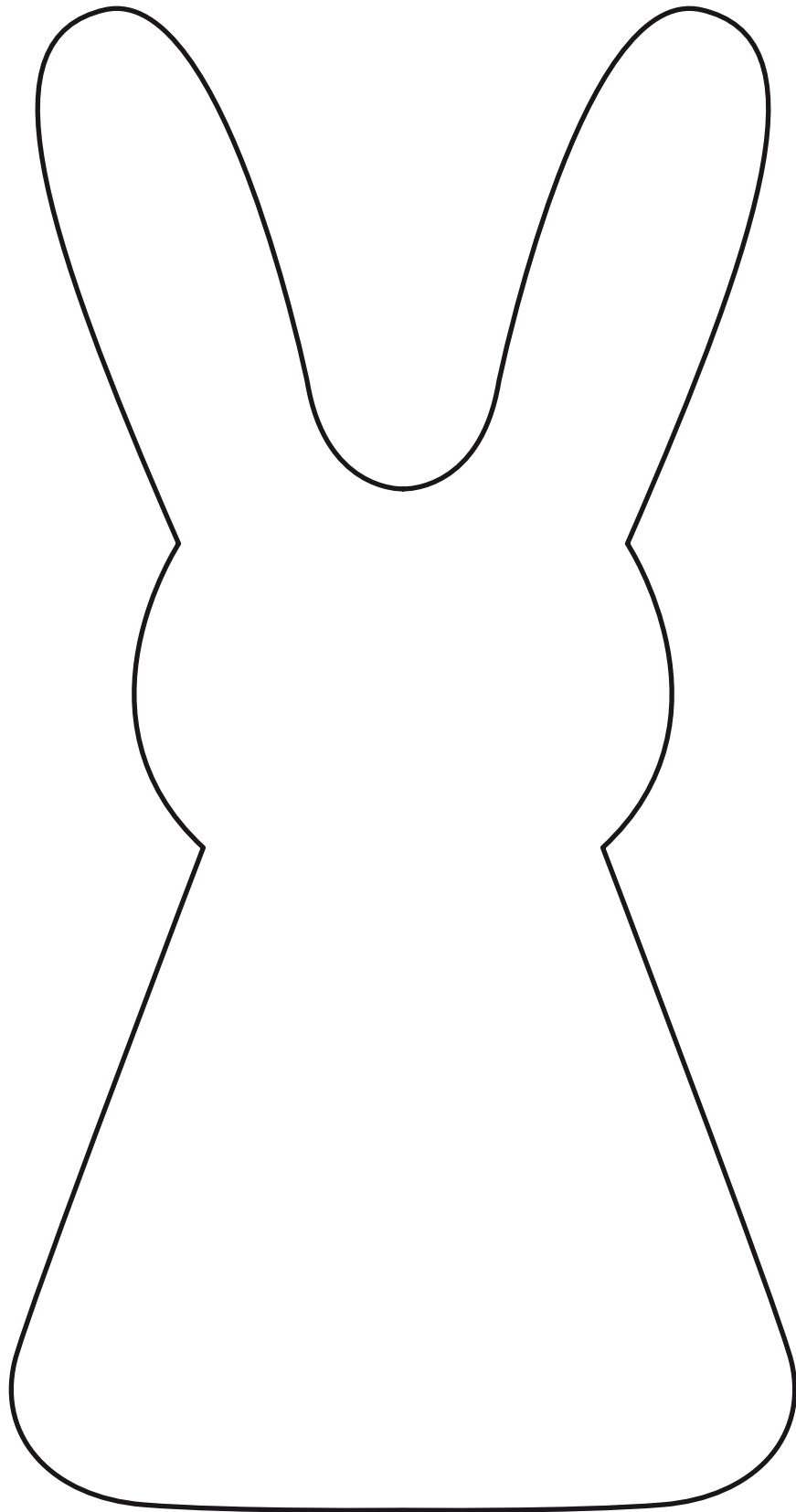


Nettoyez-le avec une éponge humide avant de l'installer dans une allée ou un massif en creusant un trou de la taille de votre pas ; vous pouvez mettre du sable au fond pour plus de stabilité.



Cindy





À adapter au diamètre de votre moule et à imprimer.

Étiquettes en ardoise

Fournitures et outils

- Une assiette en ardoise, environ 3 euros la 25x25 cm, permet de faire 10 à 15 étiquettes selon la taille souhaitée.
- Du fil d'aluminium diamètre 3 mm ou du fil de grillage 3 mm pour soutenir des petites étiquettes (de maximum 5x4 cm).
- Des crochets en acier pour jardin, utilisés pour fixer bâche ou petite serre au sol, pour des étiquettes plus grandes. (Diamètre 3 mm) environ 4 euros les 10. Attention, un plus gros diamètre sera plus difficile, voire impossible, à tordre et il faudra faire un trou plus gros dans l'ardoise.
- De la ficelle de jardin si les étiquettes sont destinées à être suspendues dans un arbre ou un arbuste.
- Un stylo pour ardoise non effaçable ou de la peinture acrylique.
- Une pince coupante et pince pour déplier les crochets de jardin.
- Une lime (facultatif).
- Un foret béton de 4 mm de diamètre.
- Un marteau.
- Du vernis (facultatif)



Rassemblez votre matériel :



Cassez votre ardoise sans taper fort. Essayez de faire des morceaux selon vos besoins : petits, moyens ou grands.



Avec une ardoise de 25x25 cm, j'ai pu faire 13 morceaux moyens (environ 6-7 cm par 4-5 cm).

Limez si vous trouvez les bords trop tranchants.



Percez chaque morceau avec votre perceuse et le foret diamètre 4 mm.



Le fil d'aluminium est très souple, il est utilisé pour faire des bijoux. Il sera utilisé pour les plus petites étiquettes car sous le poids des plus lourdes, il se pliera.

Utilisez les crochets de jardin que vous déployez à l'aide d'une pince pour les étiquettes de plus de 5 cm.



Passez de la ficelle dans le trou si vous souhaitez suspendre l'étiquette à une branche.

Écrivez le nom des plantes sur vos étiquettes à l'aide du stylo ou de la peinture acrylique. Si vous utilisez de la peinture il est préférable de la vernir ensuite.



Installez !



Cindy



Bonnes vacances à tous !